

adrdn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, Redon  
**viles étudiantes**  
(en)quête d'attractivité

octobre 2019



---

# sommaire



3

Introduction	5
1. Cadrage	9
Contextes locaux	11
Objectifs	14
Méthodologie	15
2. L'offre en enseignement supérieur	21
Saint-Nazaire : l'affirmation universitaire	23
Redon : les entreprises à l'initiative	27
Regards croisés	31
3. Le choix d'étudier à Saint-Nazaire et à Redon	35
Parcours estudiantins	37
Saint-Nazaire, Redon, c'est mon choix ?	43
Etudiants de passage, plutôt que d'ancrage	50
4. Campus à la Ville ou Ville Campus ?	55
L'enseignement supérieur fait projet urbain	57
Logement étudiants : galère ou vue mer ?	61
Transport : Saint-Nazaire envie Redon...	68
Vie étudiante à Saint-Nazaire et à Redon	71
Conclusion	81





# introduction

L'accueil d'une population étudiante est une opportunité pour les villes moyennes. Les arguments en faveur du développement de l'enseignement supérieur de proximité sont nombreux pour ces territoires en quête d'attractivité. En complémentarité de l'offre universitaire des grandes métropoles, il s'agit pour les villes moyennes de gagner en dynamisme et en rayonnement en offrant la possibilité aux jeunes locaux de prolonger un cursus Post-Bac ou bien d'attirer de nouveaux étudiants sur des formations spécifiques étroitement adossées avec le tissu économique local.

Pour autant, l'attractivité étudiante ne se décrète pas et le positionnement de l'offre en enseignement supérieur des villes moyennes nécessite une forte mobilisation des acteurs locaux pour assurer une maturité locale des enseignements et des services associés. Poser la question des leviers de l'attractivité estudiantine des villes moyennes implique une meilleure connaissance des parcours étudiants et l'analyse des motivations au moment de choisir le lieu d'étude. En d'autres termes, est-on étudiant dans une ville moyenne, par choix, par opportunité ou par défaut ?

L'exploration du positionnement de l'offre en enseignement supérieur de Saint-Nazaire et de Redon permet d'aborder la question de l'attractivité de ces deux villes moyennes dont l'accueil étudiant est clairement affirmé comme une stratégie de développement. Pour ces deux villes proches l'une de l'autre, aux bassins d'emploi complémentaires, voire communs, l'offre en formations supérieures doit trouver sa place entre les deux grands pôles universitaires de Rennes et de Nantes.

L'agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire a déployé un dispositif d'étude original et spécifique pour évaluer l'attrait de Redon et de Saint-Nazaire pour les étudiants. Il s'agit aussi de contribuer par cette approche à une meilleure connaissance des spécificités des villes moyennes dans leur capacité à structurer une offre en enseignement supérieur à la fois adaptée et mature. Les éclairages proposés explorent par ailleurs la capacité de Saint-Nazaire et de Redon à inscrire une population étudiante dans une dynamique locale contributive au dynamisme, au rayonnement et à la cohésion du territoire d'accueil.

# avant-propos sur ...

## villes moyennes ?

Il n'existe pas de définition communément partagée autour du concept de la ville moyenne. La Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme délimite la taille d'une agglomération moyenne entre 20 000 et 200 000 habitants. Toutefois, la qualification de ville « moyenne » fait moins référence à un poids démographique qu'à des fonctionnalités ou/et des aires d'influences. On peut distinguer deux types de villes moyennes, celle intégrée à une ville plus grande ou bien la ville moyenne qui rayonne sur un bassin de vie plus rural.

Redon, avec ses 9 000 habitants, est située sur un territoire intermétropolitain, entre les métropoles de Rennes et de Nantes d'une part et entre les pôles urbains de Saint-Nazaire et de Vannes d'autre part. Redon exerce une fonction de ville centre pour le territoire de Redon Agglomération, soit 31 communes et près de 66 000 habitants.

Saint-Nazaire, 70 000 habitants, est aussi la ville-centre de son intercommunalité, la CARENE/ Saint-Nazaire Agglomération qui compte près de 123 000 habitants.

Les villes moyennes connaissent un regain d'intérêt alors que les équilibres et la cohésion du territoire national sont interrogés. Elles constituent un maillage fin du territoire et contribuent à la structuration des espaces ruraux ou inter métropolitains. Les agglomérations moyennes cumulent 30 millions d'habitants et leur rôle dans l'armature territoriale nationale est désormais pris en compte et soutenu par l'Etat.

Les difficultés d'attractivité et de vitalité que peuvent rencontrer les villes moyennes sont devenues une préoccupation nationale majeure. Pour redynamiser les villes moyennes, l'Etat a proposé le programme « cœur de ville », de 5 milliards d'euros sur 5 ans en faveur des cœurs de villes. Redon et Saint-Nazaire vont bénéficier de ce plan.

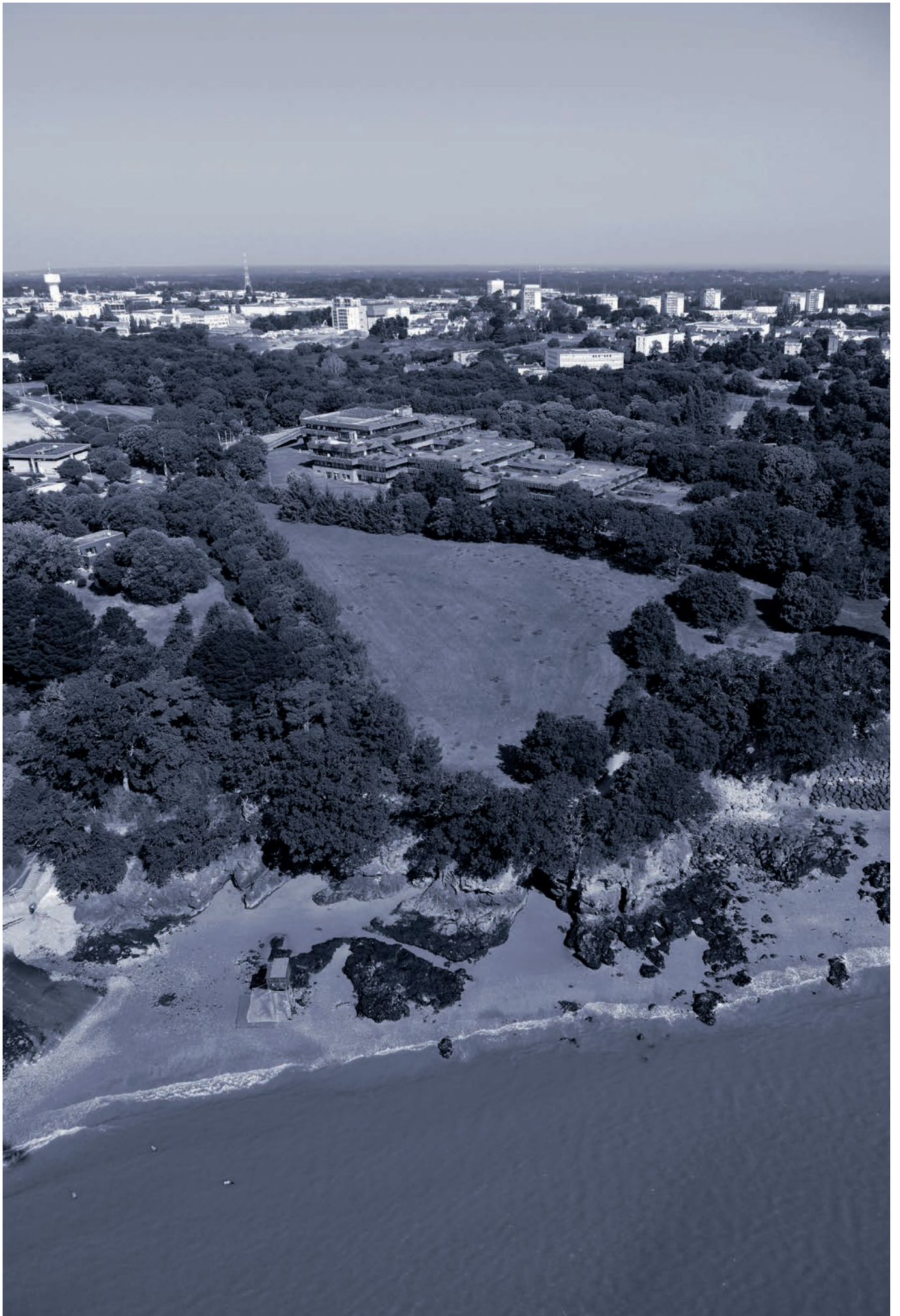
# avant-propos sur ...

## villes moyennes et université ?

L'ambition de démocratiser l'enseignement supérieur au plus grand nombre, conjuguée avec l'augmentation du nombre d'étudiants dans les années 1980 a rendu nécessaire la création de nouvelles universités. Entre 1990 et 1995, le plan « Université 2000 » a accompagné la création d'antennes des grandes universités dans les villes moyennes, ce qui a permis un rééquilibrage des formations au niveau national. Le plan U3M (Université troisième millénaire) a prolongé cette ambition au début des années 2000 tout en favorisant l'implantation de services universitaires dans les territoires (restaurants universitaires, logements spécifiques, bibliothèques,...).

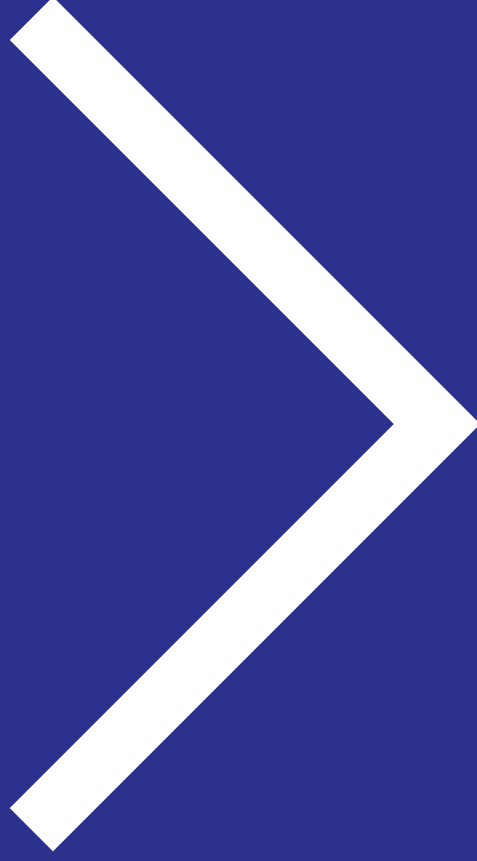
En amont de ces initiatives nationales, certaines collectivités avaient déjà engagé des stratégies locales par conventionnement avec une « université mère ». En Bretagne, l'École de Droit de Vannes a été concernée ainsi que le centre littéraire de Quimper et le centre d'études juridiques de Saint-Brieuc. Ces dernières sont reconnues par le Plan Université 2000. À Saint-Nazaire, l'antenne de l'Université de Nantes est créée dès 1970.

Aujourd'hui, de nombreuses villes moyennes accueillent entre 300 et 15 000 étudiants qui contribuent à l'animation sociale et économique des territoires situés hors métropole. Ces universités de moins de 15 000 étudiants, qui sont une centaine en France accueillent 15 % des étudiants nationaux.





cadrage



chapitre 1



# contextes locaux



11

## > Saint-Nazaire et Redon, le choix stratégique de l'accueil étudiant

Que ce soit pour Redon Agglomération ou pour Saint-Nazaire Agglomération, l'offre en enseignement supérieur et l'accueil d'une population étudiante s'inscrit dans une stratégie de développement territorial affirmée. Dans les deux cas, cette volonté est portée par les instances locales. La « mission enseignement supérieur, recherche et vie étudiante » est directement adossée à la compétence développement économique de Saint-Nazaire Agglomération. De son côté, l'agence d'attractivité et de développement de Redon Agglomération porte activement l'ambition du territoire dans ce domaine et organise le lien entre les acteurs de l'économie et de la formation.

Pour les territoires, les enjeux du positionnement d'une offre de qualité en enseignement supérieur sont variés et servent directement des ambitions de dynamisme, d'attractivité et de développement économique. Pour Saint-Nazaire et Redon il s'agit :

- De proposer une réponse locale à la saturation des pôles universitaires métropolitains. Rennes et Nantes sont régulièrement positionnées en tête des palmarès des villes étudiantes les plus attractives avec pour effets collatéraux des formations de plus en plus sélectives, un renchérissement du coût de la vie,...
- D'enrayer un phénomène de migration des populations les plus jeunes. En effet, les chiffres de l'INSEE indiquent que 14,5 % des Nazairiens de 15 à 24 ans ont quitté la commune en 2014. Pour Redon, cette part monte à 22 %. Cette mobilité est notamment le fait de déménagements parentaux pour les plus jeunes, ou de raisons étudiantes ou professionnelles. Dans les deux cas, Rennes et Nantes s'affirment comme des destinations majeures.
- De consolider la performance économique du territoire en articulant formations et débouchés professionnels. À ce titre, la structuration de l'offre de formations en co-construction avec le monde économique fait « écosystème » en créant des diplômés qui correspondent aux besoins des entreprises et offrent aux jeunes la possibilité de faire leurs études supérieures sur un territoire qui propose des débouchés professionnels.
- De permettre à des étudiants de rester proches de leur milieu familial. Sur le plan financier, c'est un argument essentiel pour les familles modestes qui évitent ainsi les coûts de logement et de transport. Cela peut également éviter à certains étudiants de cumuler leur parcours universitaire avec un emploi salarié, qui constitue un des premiers motifs de décrochage.
- De contribuer aussi à inscrire davantage une population locale dans une culture d'études post-Bac permettant d'élargir l'offre en débouchés professionnels alors que les employeurs locaux ne représentent plus forcément une voie d'insertion héritée de génération en génération.

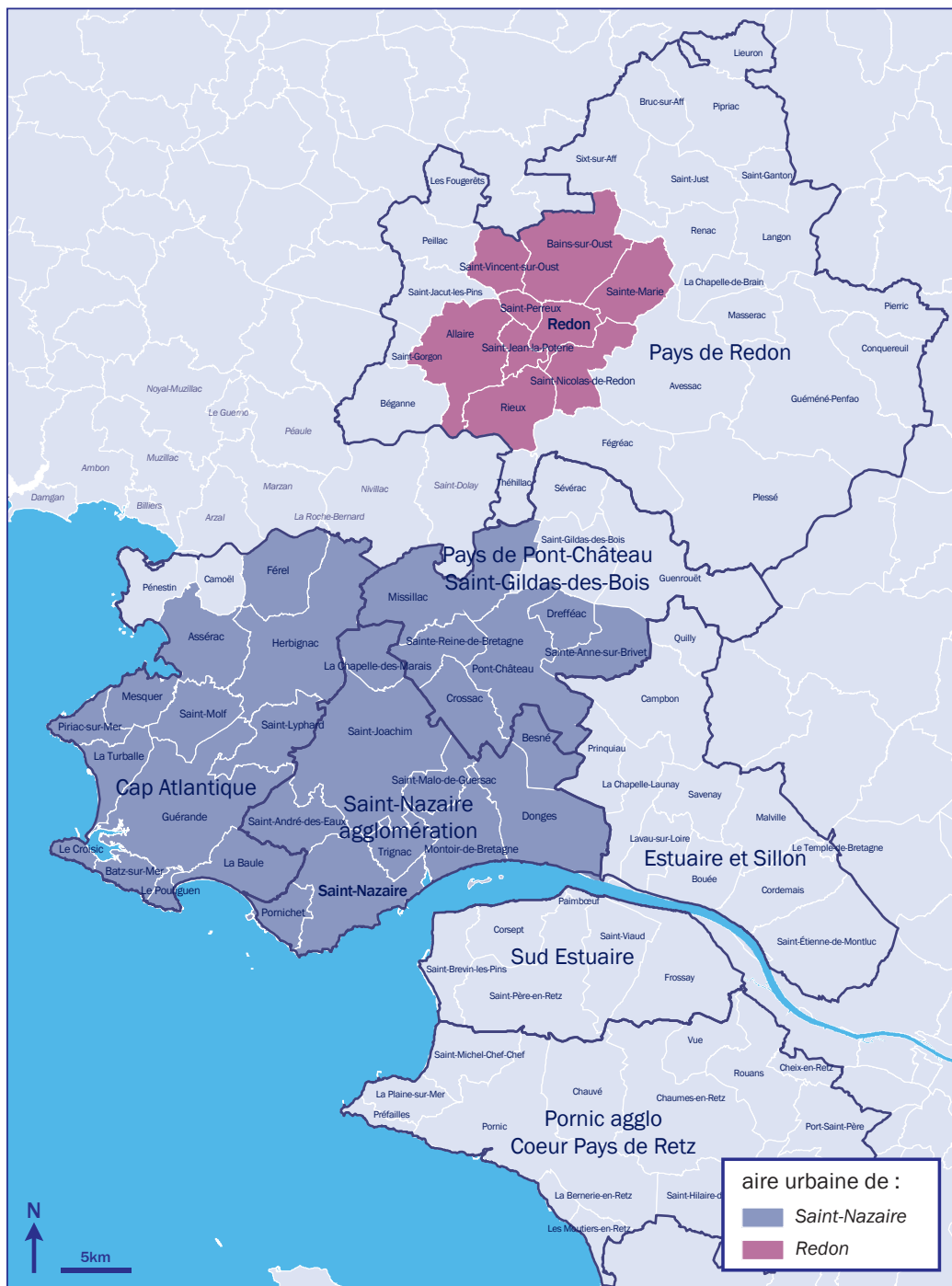


### définition

Un étudiant est une personne qui suit de manière régulière une formation d'enseignement post-secondaire (OCDE)



# aires urbaines communes de Saint-Nazaire et Redon



Une aire urbaine est un ensemble de communes, constitué par un pôle urbain de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Définition INSEE



## > Saint-Nazaire, Redon : l'intérêt du regard croisé

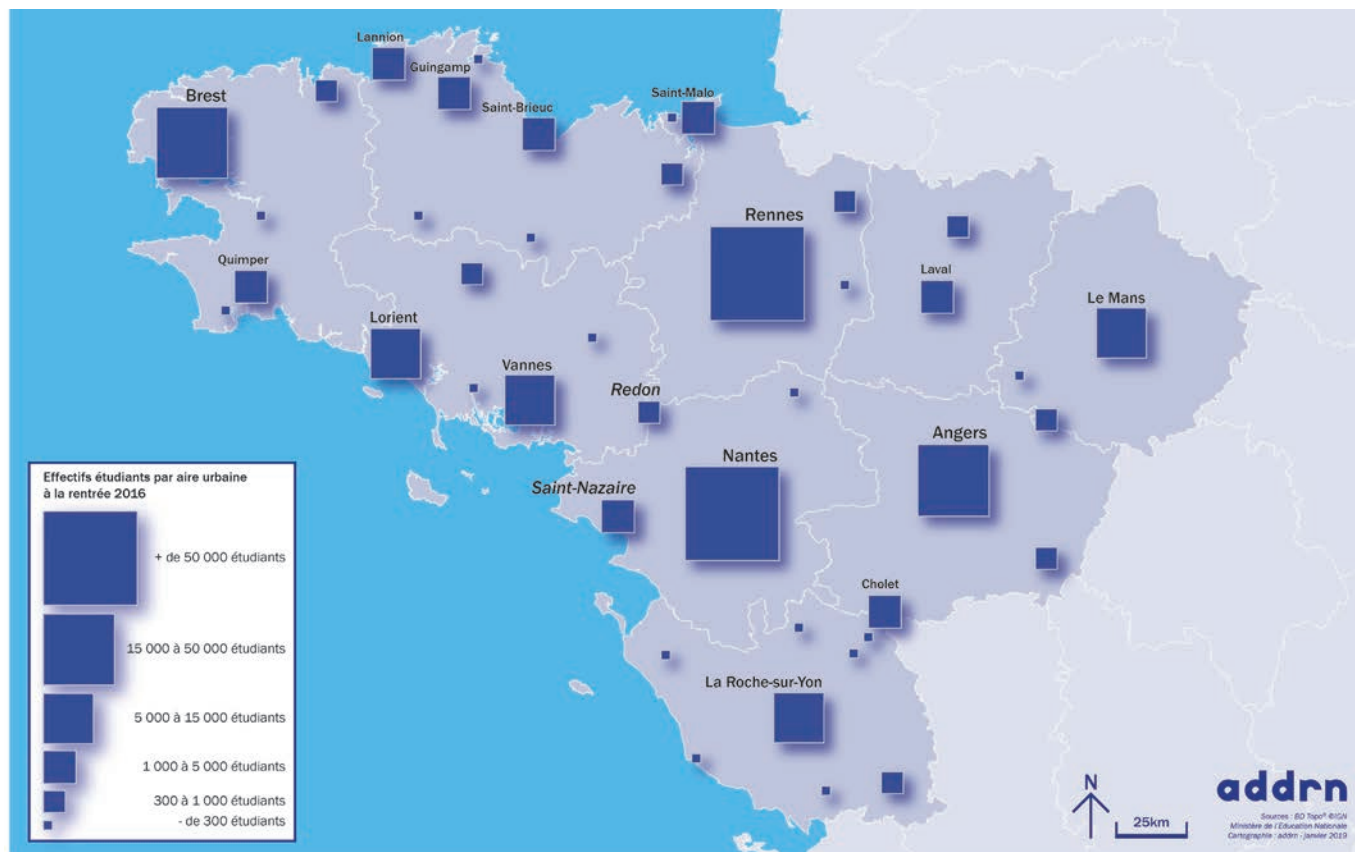
Outre leur proximité géographique d'une cinquantaine de kilomètres, plusieurs problématiques similaires tendent à encourager une approche comparée des situations universitaires de Redon et de Saint-Nazaire :

- Dans les deux cas, et bien que de tailles différentes, Saint-Nazaire et Redon placent l'attractivité étudiante comme une ambition de développement pour leur territoire respectif (cf. ci-dessus).
- Au sein d'un environnement universitaire régional commun où Rennes et Nantes jouent des rôles d'attracteurs majeurs, l'offre en enseignement supérieur de Saint-Nazaire et de Redon doit trouver sa place dans un système fortement concurrentiel.
- Le nord du bassin d'emploi de Saint-Nazaire est contigu à celui de Redon. Entre les deux territoires, les aires de migrations quotidiennes des navetteurs domicile/travail peuvent se superposer. Les acteurs

économiques des deux territoires confirment cette proximité qui offre des débouchés professionnels aux jeunes diplômés. En effet, plusieurs entreprises de l'agglomération de Redon travaillent étroitement avec les grands donneurs d'ordres nazairiens de la navale et de l'aéronautique.

- Les relations industrielles entre les deux territoires génèrent aussi des offres en formation professionnelle et en enseignement supérieur complémentaires voire concurrentes pour certains cursus (logistique).
- À Saint-Nazaire comme à Redon, la question de l'insertion des populations étudiantes dans deux centres-villes en quête de revitalisation est une ambition commune qui influe les composantes programmatiques des projets urbains locaux.

### effectifs étudiants 2016 Bretagne et Pays de Loire



# objectifs

## > vérifier l'hypothèse : deux villes a priori peu attractives pour les étudiants

L'ambition de cette étude est d'enrichir la réflexion autour de l'attractivité étudiante des villes moyennes en général, à travers l'analyse des cas de Redon et de Saint-Nazaire. Il s'agit notamment d'identifier ce qui suscite l'attractivité de ces deux villes, ou au contraire ce qui constitue un frein à l'accueil des étudiants. Au-delà, il importe d'identifier les pistes d'actions à activer pour rendre ces villes plus désirables pour les étudiants.



*Redon et Saint-Nazaire sont deux villes a priori peu favorables à l'attractivité étudiante... D'une manière générale les petites et moyennes villes souffrent d'un déficit d'attractivité pour l'étudiant en comparaison avec les métropoles.*



vrai

**Qu'est-ce qui fait  
déficit d'attractivité ?**

faux

**Qu'est-ce qui fait  
attractivité ?**

## > qualifier l'attractivité étudiante

Au-delà de la mesure de l'attractivité étudiante de Redon et de Saint-Nazaire, il importe aussi d'en qualifier la teneur en identifiant les motivations exclusives ou combinées du choix d'implantation. En d'autres termes, est-on étudiant à Saint-Nazaire et à Redon :

- Par choix ? La destination du lieu d'étude découlerait d'un processus construit pour rejoindre une formation identifiée et ciblée (choix prioritaire sur admission Post-Bac ou Parcoursup).
- Par opportunité ? Les formations ou les environnements nazairiens ou redonnais permettraient d'engager un cursus d'enseignement supérieur dans des conditions optimales par rapport à d'autres destinations possibles.

- Par défaut ? Seules les formations dispensées à Redon ou à Saint-Nazaire permettraient la poursuite des études (validation en choix non prioritaire dans Parcoursup ou Admission Post-Bac).

L'identification de la combinaison de plusieurs motivations ou critères permettra aussi de nuancer ces approches et de mesurer les diversités des parcours estudiantins.

---

# méthodologie



15

## > dispositifs multiples

La conduite de l'expertise de l'agence sur les leviers de l'attractivité étudiante de Redon et de Saint-Nazaire s'est basée sur le déploiement de plusieurs dispositifs d'échanges et de collectes d'informations. Il s'agissait d'organiser un travail de terrain complémentaire aux traitements des informations académiques disponibles auprès des partenaires institutionnels. D'une manière générale, les temps d'échanges et de rencontres ont été privilégiés pour recueillir les matériaux d'études.



### Statistiques/ Benchmark

L'exploitation de diverses sources de données chiffrées, locales ou nationales a permis de dresser les portraits de l'offre en enseignement supérieur sur les deux territoires d'études. Dans la mesure du possible, ces données ont été confrontées à celles disponibles sur d'autres territoires comparables afin de positionner Redon et Saint-Nazaire dans un paysage étudiant et universitaire élargi à l'échelle régionale.



### Entretiens avec les personnes ressources

La rencontre des principaux acteurs du développement de l'offre en enseignement supérieur a permis de mesurer et de qualifier les atouts et les limites des deux territoires en matière d'attractivité étudiante. Que ce soit avec des élus locaux, chefs d'établissements, enseignants, personnels des collectivités ou de l'université, acteurs économiques,... l'ensemble des entretiens a été mené sur des temps longs (1 à 2 heures), sur la base d'une grille d'entretien laissant une large place aux échanges. Ainsi 22 personnes ressources ont été rencontrées entre juin et septembre 2018.



### **Les personnes ressources (Enseignement supérieur – Saint-Nazaire)**

- Camille Louvigné, chargée de mission développement économique à Saint-Nazaire Agglomération en charge de l'enseignement supérieur
- Muriel Bousseau, directrice de LMP Musique
- Ronald Guillen, directeur de l'IUT de Saint-Nazaire
- Julie Belleil, directrice de la vie étudiante à l'université de Nantes
- Laurent Charbonneau, directeur du CROUS de Saint-Nazaire
- Marine Resson, Conseil de développement de Saint-Nazaire Agglomération,
- Franck Hervy, vice-président développement économique et attractivité à Saint-Nazaire Agglomération
- Françoise Lestien, conseillère communautaire à Saint-Nazaire Agglomération, en charge du développement économique et attractivité
- Frédéric Jacquemin (conseiller du président en charge du développement du pôle universitaire nazairien - Université de Nantes)
- Pierre-Jean Galdin, directeur de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nantes-Saint-Nazaire.





### Les personnes ressources (Enseignement supérieur – Redon)

- Stéphanie Paris, directrice de l'agence d'attractivité et de développement, Redon Agglomération
- Christophe Bidault, directeur général du développement à Redon Agglomération
- Anne Patault, vice-présidente du Conseil régional chargée de l'égalité, de l'innovation sociale et de la vie associative
- Vincent Maisonneuve, directeur, du lycée Marcel-Callo de Redon
- Robert Jestin, président du cluster écoorigin, président de la commission régionale de l'Éducation, membre du Conseil d'Administration de l'Université de Rennes 1 et cofondateur du GIP Campus de Redon
- Pascal Duchêne, maire de Redon
- Pierre Laurenceau, directeur général à la Ville de Redon
- Christian Bourgeon, directeur des services techniques à la Ville de Redon
- Damien Guillas, chargé de mission à la culture et à la vie associative à la ville de Redon
- Steven Jacob, coordinateur à l'Office intercommunal des sports de Redon Agglomération
- Didier Marchandise, président fondateur de Tech'surf
- Théo Sorel, service civique en charge de la vie étudiante redonnaise.



### Entretiens LinkedIn

Le réseau social professionnel en ligne LinkedIn revendique plus de 10 millions d'utilisateurs en France. L'exploration de ce réseau par mots clés a permis de prendre contact avec quatre anciens étudiants issus de formations supérieures à Redon et à Saint-Nazaire. À l'occasion d'entretiens téléphoniques, ces « anciens » ont évoqué leur parcours et leur passage, le temps de leurs études, à Redon et à Saint-Nazaire. Ces échanges complètent les propos collectés lors de groupes de dialogue.



### Enquête auprès des étudiants

Deux questionnaires spécifiques ont été bâtis par l'agence d'urbanisme afin d'identifier les parcours, motivations et pratiques territoriales des étudiants nazairiens et redonnais. Ces questionnaires élaborés en concertation avec le groupe d'appui ont été adressés par mail directement aux étudiants via les établissements d'enseignement supérieur de Saint-Nazaire et de Redon.

#### enquête : protocole/méthodologie

##### Diffusion par mail de l'enquête auprès des étudiants via les établissements :

- Courrier aux chefs d'établissements / Rv téléphonique (octobre)
- Diffusion de l'enquête et relance (début novembre)
- Réception et traitement des enquêtes par l'addrn (novembre / décembre)



#### chiffres clés de l'enquête étudiants addrn 2018

	Saint-Nazaire	Redon
<b>Etablissements participants</b>	10	5
<b>Etudiants enquêtés</b>	3 500	530
<b>Questionnaires exploitables</b>	865	190
<b>Taux de retour</b>	24 %	35 %



## Les groupes de dialogue étudiants

L'ultime question de l'enquête étudiante laissait la possibilité aux volontaires de développer leurs réponses à l'occasion de groupes de dialogue spécifiques. Trois groupes de dialogue ont réuni 16 étudiants :

- 3 étudiants de l'IUT de Saint-Nazaire (tous représentants de l'association Cap O Campus), le 15 novembre 2018 à l'IUT.
- 6 étudiants nazairiens (2 étudiants de Polytech, 2 étudiants en BTS à Aristide Briand et des étudiants du CESI et de l'IFSI), le 15 janvier 2019 dans les locaux de l'addrn.
- 7 étudiants redonnais (4 étudiants de l'ESLI, 2 étudiants en BTS au Lycée Saint-Sauveur, une étudiante en BTS à l'ISSAT), le 16 janvier au Campus Esprit de Redon



## Représentativité des groupes de dialogue ?

L'addrn a reçu l'ensemble des étudiants volontaires de Saint-Nazaire et de Redon qui ont confirmé leur souhait de participer aux groupes de dialogue. Aucune sélection n'a orienté la constitution d'un panel représentatif. Dès lors, les groupes de dialogue associant les étudiants de Cap O Campus Saint-Nazaire d'une part et de Redon d'autre part (avec des représentants de l'association Kleub) sont apparus surreprésentés par des étudiants impliqués dans la vie étudiante et particulièrement motivés pour porter le dynamisme des communautés étudiantes locales. De son côté, le groupe des six étudiants nazairiens est apparu plus diversifié.

## > le groupe d'appui

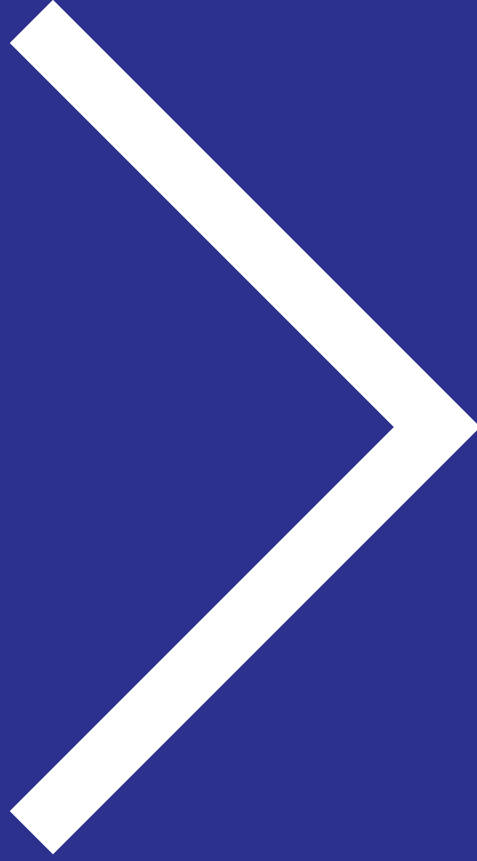
Cette instance de pilotage de la démarche était constituée de sept membres, préalablement auditionnés dans le cadre des entretiens avec les personnes ressources. Ce groupe d'appui constitué de personnalités diverses avait trois objectifs principaux : la préparation du déploiement de l'enquête sur les deux sites, le cadrage méthodologique de la démarche et enfin l'enrichissement des regards croisés sur les situations étudiantes des deux sites.

### Le groupe d'appui

- Anne Patault (vice-Présidente à la région Bretagne)
- Stéphanie Paris (directrice de l'agence attractivité et de développement de Redon Agglomération)
- Camille Louvigné (chargée de mission développement économique de Saint-Nazaire Agglomération, en charge de l'enseignement supérieur)
- Frédéric Jacquemin (conseiller du président en charge du développement du pôle universitaire nazairien - Université de Nantes)
- Nathalie Patin-Weber (chargée du développement de la vie de campus au CESI de Saint-Nazaire)
- Pierre-Jean Galdin (directeur de l'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire)
- Zoé Chaloin (chargée de mission à la FNAU)
- Gaëtan Gaborit (directeur d'études à l'addrn)
- Claude Maillère (directeur du développement et de l'innovation à l'addrn).



l'offre en enseignement supérieur



# chapitre 2

## zoom sur ...

### le système LMD

L'enseignement supérieur en France a été réformé en 2004 par le système LMD (Licence-Master-Doctorat). Cette réforme avait pour but d'homogénéiser les niveaux de formation au niveau européen et de créer des ponts pour permettre aux étudiants une mobilité entre les pays de l'Union européenne. Ces trois paliers : licence, master, doctorat constituent les trois niveaux de diplômes reconnus en France et en Europe. La norme est devenue un diplôme de bac+ 3 (licence), bac+ 5 (master) ou bac+ 8 (doctorat).

Les BTS et les DUT qui se préparent en 2 ans, sont parfois complétés d'une licence professionnelle en 1 an pour sécuriser et assurer une meilleure lisibilité de la qualification conformément au système LMD. Redon et Saint-Nazaire qui proposent des formations professionnelles courtes sont concernées par cette nouvelle articulation.



# Saint-Nazaire : l'affirmation universitaire

## > politique volontariste

À Saint-Nazaire, l'enseignement supérieur est né d'une volonté politique. L'année 1989 marque l'accélération du développement du site universitaire nazairien à l'occasion de l'ouverture de nouvelles filières dans les anciens locaux de l'entreprise Technip qui a quitté le site de Gavy l'année précédente. L'Université de Nantes qui connaissait alors une forte croissance du nombre d'étudiants s'implante à Saint-Nazaire et ouvre un Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (DEUG) puis une licence en Administration Economique et Sociale (filière qui ferme en 2010).

Dès les années 90, Saint-Nazaire fait le choix de filières techniques très spécialisées pour assoir une offre lisible et bien identifiée au niveau national. Progressivement, ces filières se structurent et proposent un cursus complet du BTS et DUT au doctorat avec un développement adossé au tissu industriel local. L'IUT et l'École d'ingénieurs Polytech' comptent parmi les fleurons de l'offre en enseignement supérieur et aujourd'hui le site nazairien fait partie intégrante du dispositif multi-sites de l'Université de Nantes.

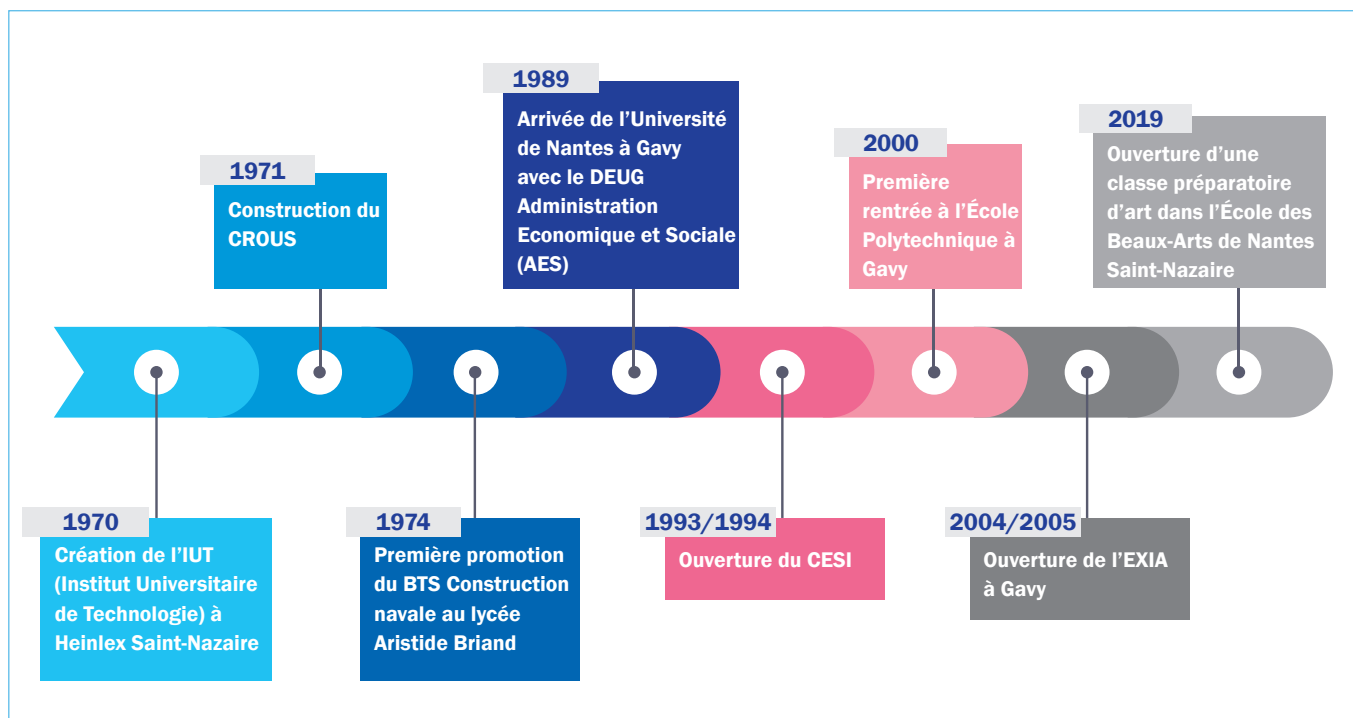
La montée en puissance de l'offre en enseignement supérieur à Saint-Nazaire va se poursuivre avec le projet d'ouverture à la rentrée 2019 d'une classe préparatoire d'art dans la nouvelle école des Beaux-Arts Nantes-Saint-Nazaire. Près de 80 étudiants sont inscrits et à terme cette classe pourra accueillir 120 étudiants.

Parallèlement, l'élargissement du système de gouvernance de l'enseignement supérieur positionne de nouveaux acteurs pour soutenir le développement universitaire local. Ainsi, le programme de financement de la recherche et d'innovation de l'Union européenne « Horizon 2020 », est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014 pour prendre fin en 2020. Dans ce programme, les régions sont reconnues comme actrices essentielles dans le soutien aux structures de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Ainsi la Région Pays de la Loire a produit son document cadre pour l'Enseignement Supérieur, la Recherche et l'Innovation (ESRI) qui fixe cinq objectifs :

- Affirmer une ambition collective pour les Pays de la Loire, région de la connaissance.
- Permettre l'accès et la réussite du plus grand nombre dans l'enseignement supérieur.
- Engager de nouvelles dynamiques collectives de développement.
- Conforter l'attractivité et le rayonnement des Pays de la Loire.
- Mobiliser les connaissances au service de tous.

Ayant la compétence « Enseignement Supérieur et Recherche » (ESR), Saint-Nazaire Agglomération rédige actuellement le Schéma Local de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SLESRI). Un rapport de diagnostic a été publié en février 2018 pour accompagner son élaboration.

## les dates de l'enseignement supérieur à Saint-Nazaire



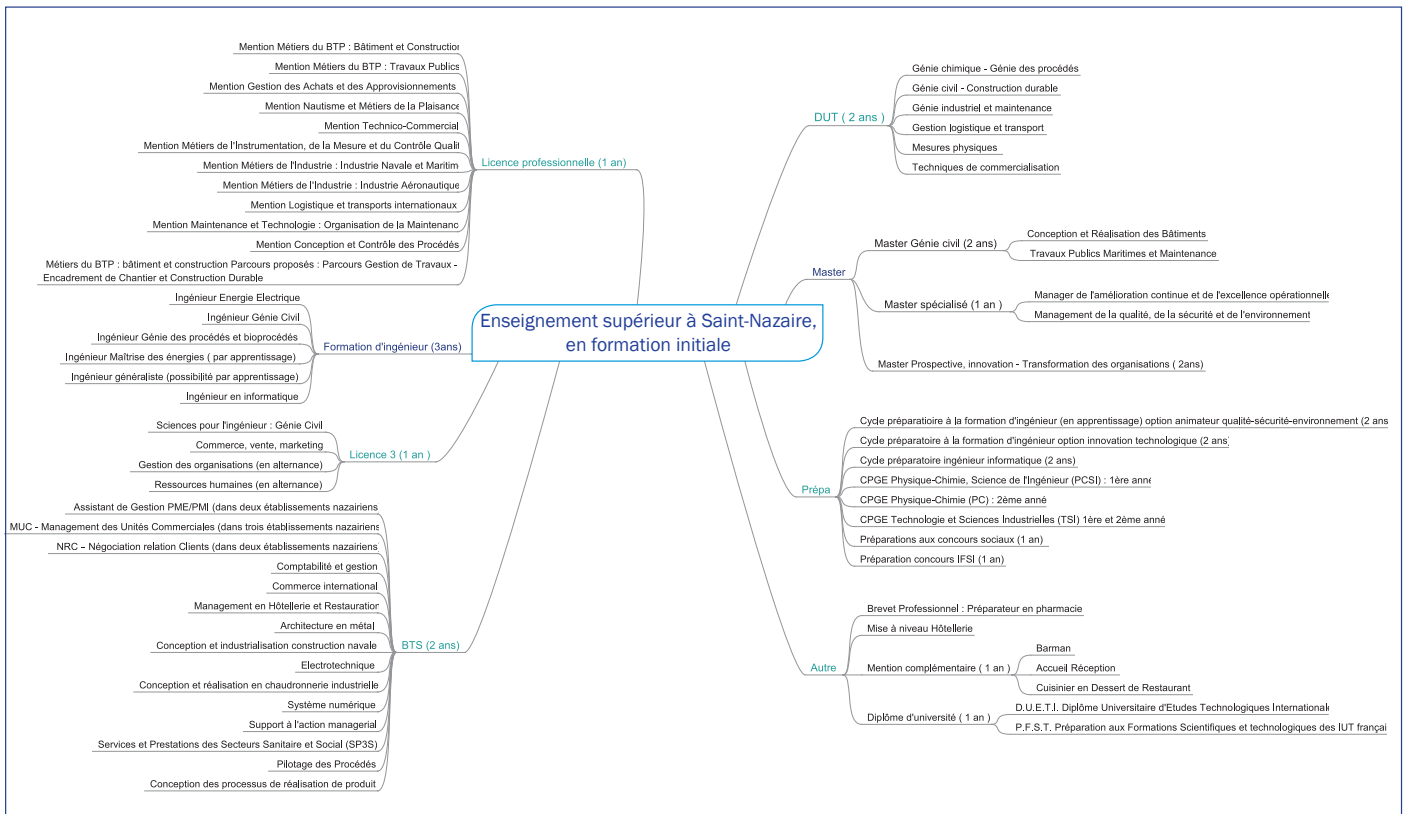
### À Saint-Nazaire

- 3 500 étudiants en 2018
- Objectif 4 000 étudiants en 2020
- 15 établissements d'enseignement supérieur (dont 4 lycées)
- + de 60 formations post-bac (du BTS au doctorat)
- 4 laboratoires de recherche : laboratoire de génie des procédés environnement et agroalimentaire (GEPEA), laboratoire de génie civil et mécanique (GEM), laboratoire économie et management de Nantes Atlantique (LEMNA), Institut de recherche en énergie électrique de Nantes Atlantique (IREENA)

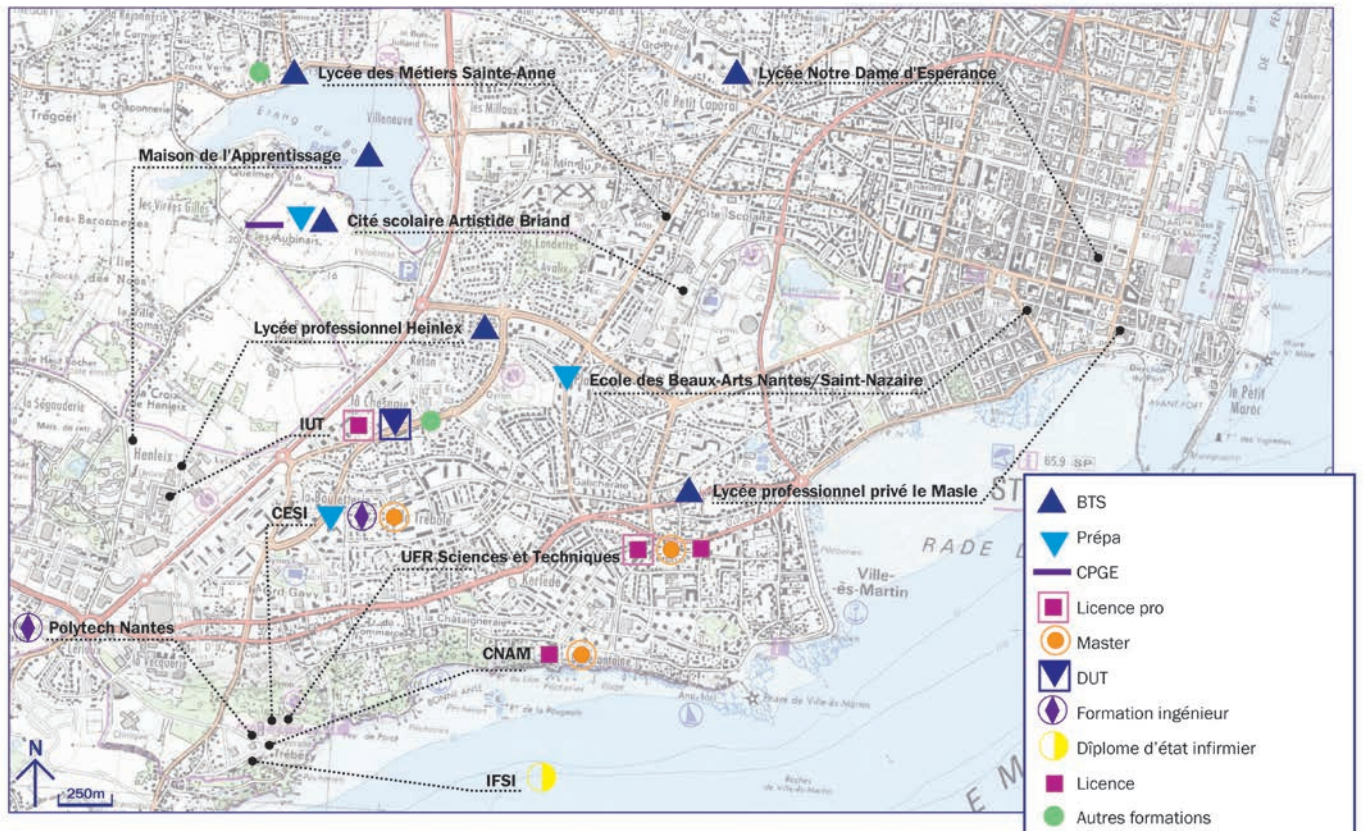




# enseignement supérieur à Saint-Nazaire, en formation initiale



## répartition des formations initiales d'enseignement supérieur à Saint-Nazaire



💧💧 **L'année prochaine je vais devoir choisir entre Lorient et Saint-Nazaire car la formation qui m'intéresse se trouve uniquement dans ces deux villes en France. Laquelle des deux est la moins pire et laquelle est la plus étudiante au niveau de l'ambiance des sorties ?** 💧💧



**Karos, futur étudiant**

**(contact Internet, forum de discussion futura-sciences)**

#### **Saint-Nazaire par rapport à La Roche-sur-Yon, Saint-Brieuc, Lorient, Quimper...**

Les chiffres du Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation (MESRI) permettent de comparer la situation de Saint-Nazaire avec les sites de Quimper, Saint-Brieuc, Lorient et de La Roche-sur-Yon. Avec ses 3 500 étudiants, Saint-Nazaire se situe en deçà de Lorient et de La Roche-sur-Yon qui dépassent les 5 000 étudiants malgré des bassins de vie moins peuplés que Saint-Nazaire.

Ces cinq villes sont universitaires :

- À Quimper, l'Université de Bretagne Ouest avec Brest et Morlaix
- À Lorient, l'Université de Bretagne Sud avec Vannes et Pontivy
- À Saint-Brieuc, avec l'Université de Rennes
- À La Roche-sur-Yon, comme à Saint-Nazaire, avec l'Université de Nantes

Les formations proposées dans ces villes sont relativement spécialisées. À Quimper, l'agro-alimentaire est particulièrement traité. À Lorient, ce sont les domaines de la mer, des matériaux, du cyber et des data sciences. De son côté, La Roche-sur-Yon propose les sujets tels que la robotique, le numérique et l'environnement. À Saint-Nazaire, les technologies maritimes et aéronautiques sont les spécialités différenciantes. Ces villes moyennes essayent de se positionner en tant que ville universitaire face aux pôles universitaires métropolitains, mais cette identité étudiante reste fragile, voire peu lisible.

---

# Redon : les entreprises à l'initiative



27

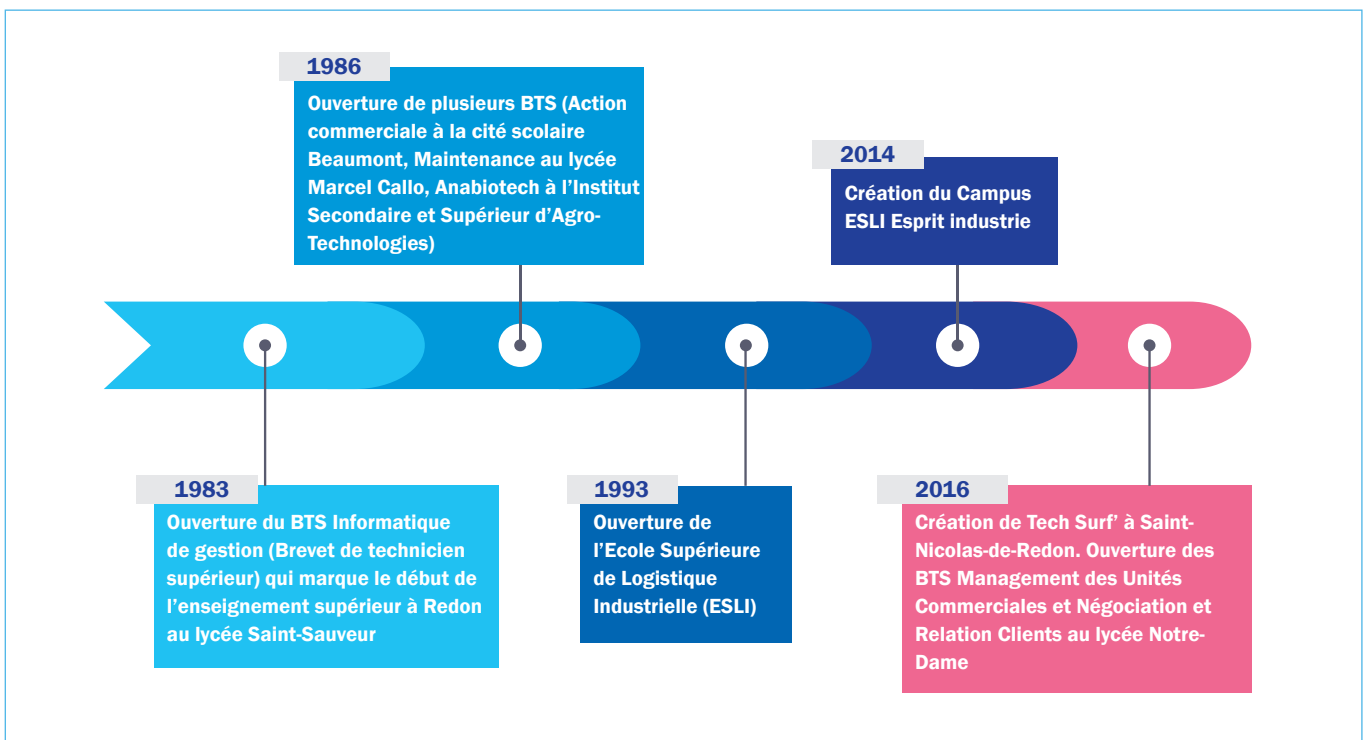
## > label BTS

Les entrepreneurs redonnais sont à l'origine du développement de l'offre locale en enseignement supérieur. Au-delà des formations BTS présentes dès le début des années 80, l'originalité de la montée en puissance de l'offre en formations supérieures repose sur des initiatives privées. A cette époque, plusieurs chefs d'entreprise locaux sont confrontés à des difficultés de recrutement en personnel qualifié; pour remédier à cette pénurie locale, ces derniers se mobilisent autour de la création de l'ESLI (Ecole Supérieure de Logistique Industrielle). Dans les années 90, une dynamique étudiante émerge à partir de cette initiative.

Aujourd'hui, les élus locaux intensifient leur soutien au développement de l'enseignement supérieur à Redon (c'est l'une des missions essentielles de l'agence d'attractivité). Une nouvelle dynamique s'engage et vise le développement d'une offre de proximité. Partant du constat que l'accès à l'enseignement supérieur restait problématique pour les jeunes Redonnais, notamment en raison du niveau de vie des ménages (13,5% de taux de pauvreté des ménages de Redon Agglomération selon l'INSEE, 2014), l'objectif des acteurs politiques et économiques vise l'enrichissement de l'offre en formation au cœur du bassin de vie.

Alors que Redon ne dispose pas de Schéma Local de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (SLESRI), le document de référence reste le schéma régional élaboré en 2013 qui fixe les grandes orientations pour la Bretagne. Redon est citée comme « un pôle de formation supérieure et continue, dans le domaine industriel: Le Campus Redon Bretagne Sud ». L'ambition est de promouvoir « un site local de formations supérieures, disposant d'une coordination d'ensemble, d'un projet cohérent pour les jeunes du territoire, d'une mise en synergie des établissements et de l'écosystème d'entreprises ». Le développement de l'enseignement supérieur à Redon fait donc explicitement partie des orientations de la Région Bretagne dans le cadre d'une labélisation « campus de proximité ».

## les dates de l'enseignement supérieur à Redon

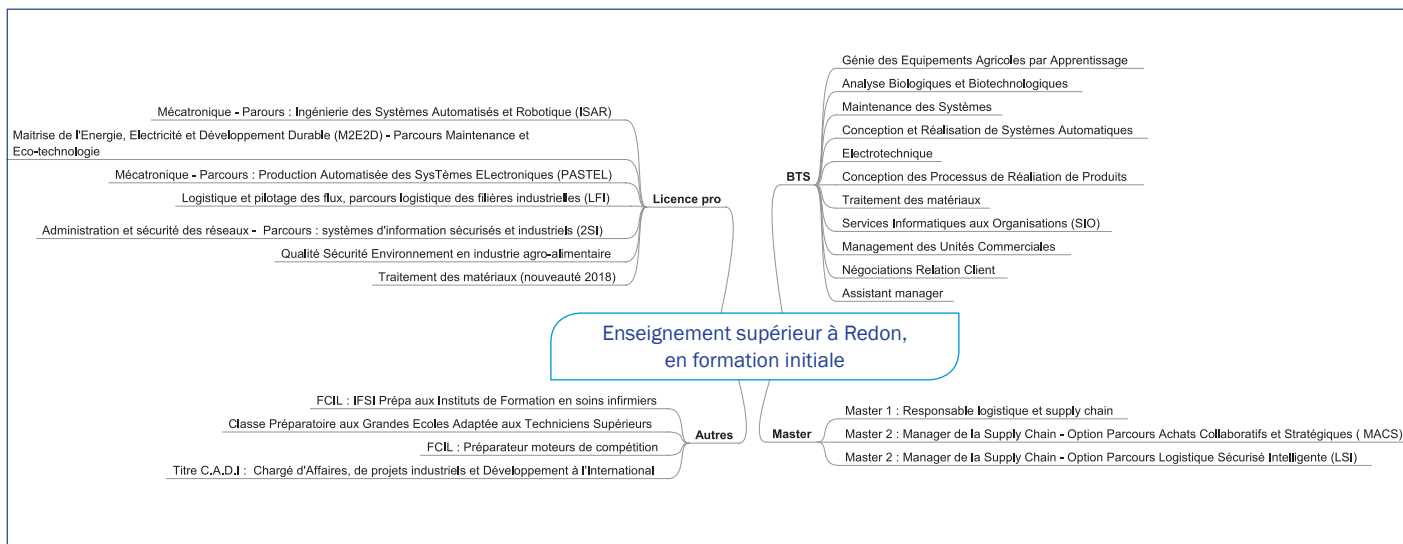


### À Redon

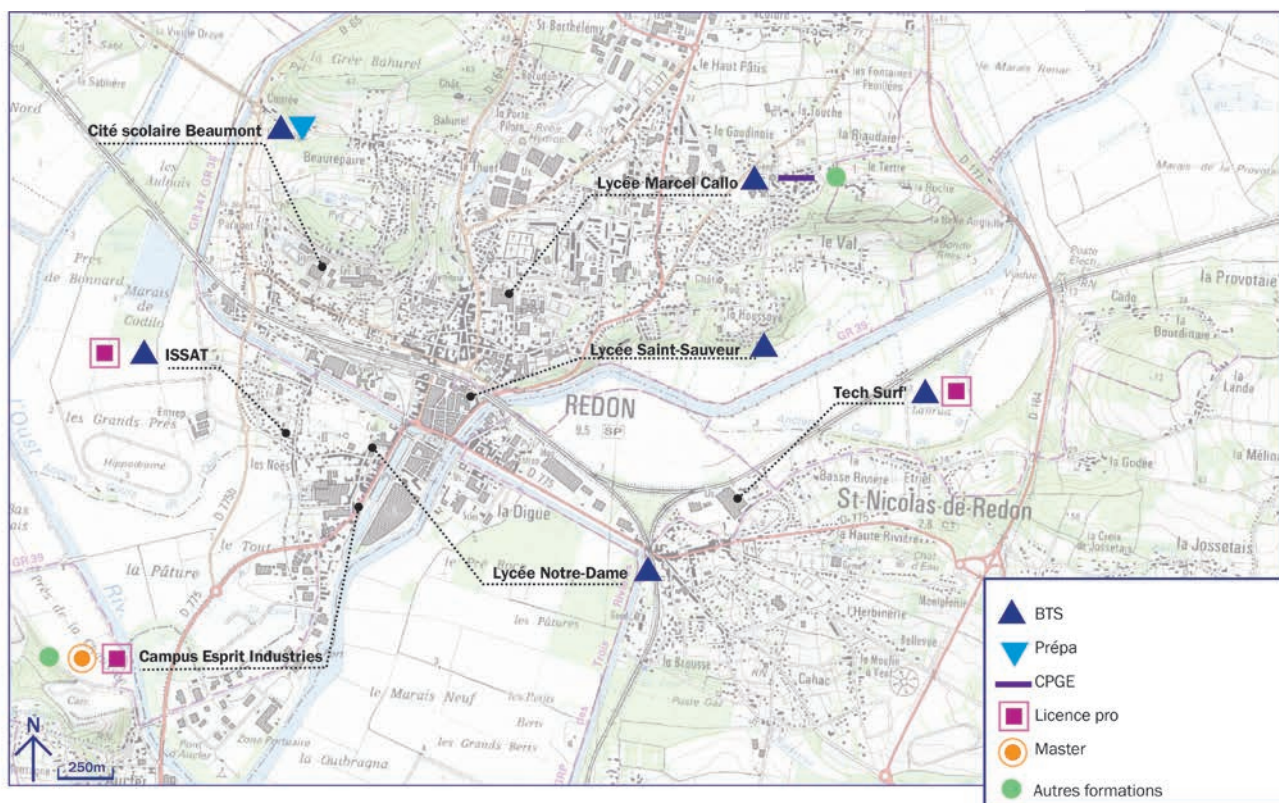
- Près de 900 étudiants en 2018 (selon établissements)
- Objectif 1 000 étudiants
- 7 établissements d'enseignement supérieur (dont 4 lycées)
- + de 20 formations post-bac (BTS, Licence Pro et Master)
- Des filières d'excellence: Supply Chain Management et logistique, maintenance, traitement des surfaces et des matériaux.



## enseignement supérieur à Redon, en formation initiale



## répartition des formations initiales d'enseignement supérieur à Redon/Saint-Nicolas-de-Redon



“ **Il manque à Redon tout ce que peut proposer un CROUS.** ”



**Pascal Duchêne, maire de Redon, professeur et ancien directeur des études du lycée Marcel Callo**

#### **Redon par rapport à Lannion, Pontivy et Guingamp...**

Les chiffres du Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation (MESRI) permettent de comparer la situation de Redon avec les sites de Lannion, Pontivy et Guingamp. Redon se situe en deçà de Lannion et Guingamp qui dépassent le millier d'étudiants.

Ces quatre villes jouent la carte de la spécialisation. Les formations redonaises sont portées sur l'industrie. A Pontivy, c'est plutôt sur l'agroalimentaire, alors que Lannion mise sur l'économie numérique. Pour Guingamp, c'est moins le contenu des formations qui se singularise que le statut privé de l'université.

En Bretagne, Guingamp est la plus petite ville à proposer une université privée après Rennes et Vannes. Pontivy et Lannion font figure d'exception en Bretagne en tant que villes de moins de 20 000 habitants accueillant un IUT sur leur territoire ; ce qui contribue à asseoir un statut universitaire affilié à la faculté de Rennes. Lannion dispose d'un CROUS (plus de 300 chambres et un restaurant universitaire) et Pontivy propose une offre spécifique en logements étudiants gérée par l'Association guingampaise du logement des jeunes avec 120 studios. Autant de services qui manquent à Redon aujourd'hui.

“ **Rien ne prédestinait Redon à devenir une ville étudiante. Dans les années 90, la dynamique étudiante à Redon naît de la volonté des entreprises locales** ”



**Christophe Bidaud, directeur général du développement à Redon Agglomération**



# Regards croisés

## > partenariats différenciés avec les universités

Au-delà de la mobilisation des acteurs et élus locaux qui caractérise l'engagement des deux villes en matière d'enseignement supérieur, le statut universitaire de Saint-Nazaire est différent de celui de Redon. Le campus d'Heinleix est clairement le site nazairien de l'Université de Nantes. L'IUT, la faculté des Sciences et Techniques et Polytech' incarnent l'organisation de la complémentarité d'une offre universitaire globale avec Nantes et la Roche-sur-Yon. Par ailleurs, la présence du CROUS à Saint-Nazaire permet le déploiement d'une offre de services de l'Université de Nantes au plus près des étudiants nazairiens (logement et restauration).

Pour Redon, l'engagement avec les universités relève de partenariats ponctuels dans le cadre de formations spécifiques. Ainsi, certaines formations dispensées au campus ESLI Esprit Industries ont des partenariats avec des universités ou des établissements, comme l'Université Rennes 1, l'UBS (Université Bretagne Sud), l'UBO (Université de Bretagne Occidentale), l'IUT de Rennes, l'IUT Lorient-Pontivy, l'IUT de Quimper. La plupart des formations en enseignement supérieur sont dispensées par les lycées de la ville, hormis les formations du campus ESLI Esprit Industries et de Tech Surf.

## > l'ancrage local des filières d'excellence

L'affirmation progressive de filières d'excellence, consolidées dans le temps et adossées à des partenariats locaux, tend à caractériser le positionnement de l'offre en enseignement supérieur des villes moyennes. Saint-Nazaire et Redon s'inscrivent dans cette tendance et sont en mesure de proposer des cursus performants et reconnus. Arrivés à maturité, ils sont susceptibles de proposer des formations de bon niveau constituant une offre crédible pour les jeunes locaux et/ou pour des étudiants extérieurs en quête de spécialisations.

Redon propose des formations sur des thématiques pointues comme la maintenance, les risques industriels, l'électronique ou la logistique industrielle. Le BTS Analyses biologiques et biotechnologiques n'est présent que dans deux établissements bretons (Redon et Pontivy). Le BTS Traitement des matériaux (option Traitements de surfaces), à l'échelle du Grand Ouest français n'existe qu'à Redon. La formation redonnaise en Mécanique de compétition spécialité Préparateurs moteurs est unique en France. Ces formations de niches contribuent à positionner Redon sur les filières techniques spécialisées. Par ailleurs, la classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) en ingénierie industrielle du lycée Marcel-Callo est particulièrement reconnue.

Localement, l'ambition est de conforter le développement de ces filières techniques spécialisées en visant l'ouverture de nouveaux diplômes pour tendre vers des cycles plus complets : licence professionnelle en « Traitements de surfaces », master en « mobilité durable », diplôme d'ingénieur industriel en développement durable (en partenariat avec l'École des métiers de l'environnement de Rennes), ...

“ **Sortir de Callo, c'est une valeur sûre.** ”



**Théo, ancien étudiant en BTS au Lycée Marcel Callo de Redon (contact LinkedIn)**

À Redon, le lien entre les entreprises et les établissements reste très étroit depuis la création des premières formations en enseignement supérieur. Le dialogue constructif vise l'adaptation permanente des cursus aux besoins des entreprises afin de former des futurs actifs connaissant les réalités du terrain. Ainsi la mise en place de Tech'Surf est directement issue d'une démarche initiée par le directeur général du groupe Chatal, à qui il apparaissait nécessaire de créer un pôle de compétences à l'échelle de l'Ouest de la France et au plus près de son unité de traitement des matériaux. De même, au Campus ESPRIT, les cours sont dispensés à la fois par des universitaires et par des professionnels de haut niveau, ce qui renforce la synergie entre les entreprises et les formations.

À Saint-Nazaire, 65 % des étudiants sont inscrits dans des formations de quatre secteurs spécifiques : génie civil, génie des procédés et biotech, l'énergie et la logistique. Les filières sont « complètes », avec la possibilité pour les étudiants d'évoluer dans leur parcours de formation tout en restant à Saint-Nazaire. Ainsi, le domaine du génie civil propose un cursus du DUT au master universitaire ainsi qu'une formation d'ingénieur au CESI. De même, le domaine Génie des procédés et biotech permet un parcours du BTS au master ainsi que des classes préparatoires aux grandes écoles et une formation d'ingénieur à Polytech.

Certaines des formations proposées à Saint-Nazaire sont dites de « niches ». Le BTS Conception et industrialisation en construction navale n'existe en France qu'à Lorient et à Saint-Nazaire. De son côté, la licence pro Métiers de l'industrie aéronautique n'est présente qu'à Saint-Nazaire à l'échelle du Grand Ouest.

Saint-Nazaire et Redon présentent toutefois des similitudes dans leurs offres de formation :

- Les formations proposées sont des formations sélectives, car l'accès n'y est pas garanti pour tous les bacheliers. Les candidats sont choisis au regard de la filière du bac, de leurs résultats, d'une lettre de motivation et éventuellement d'un concours et/ou d'un entretien.
- La plupart des formations sont très spécialisées ; ce qui leur confère un positionnement souvent complémentaire par rapport aux formations généralistes, polyvalentes ou spécialisées dans d'autres domaines dans les grandes métropoles universitaires.
- Ces formations spécialisées ont du sens par rapport au territoire et elles fonctionnent en synergie avec les tissus industriels locaux.

***J'ai été accepté à Redon et à Saint-Nazaire mais pour finir mon inscription, il fallait trouver une alternance. Je l'ai trouvée dans une fonderie à Redon donc j'ai choisi le campus ESPRIT pour y faire mes études.***



**Dylan, ancien étudiant en licence pro au Campus ESPRIT Industrie de Redon (contact LinkedIn)**

***Je suis revenu à Saint-Nazaire, parce que j'ai trouvé un contrat en alternance chez Stelia qui pouvait fonctionner avec le CESI.***



**Gérald, ancien étudiant de l'IUT et du CESI de Saint-Nazaire (contact LinkedIn)**



## > la recherche, un « plus » nazairien

Saint-Nazaire se distingue toutefois de Redon et d'autres villes moyennes, grâce à des formations sur différents cycles allant jusqu'au doctorat. Pour rappel, quatre laboratoires de recherche sont présents à Saint-Nazaire (GEPEA, GEM, LEMNA, IREENA). Proposer des unités de recherche dans une ville moyenne est particulièrement intéressant et confirme la montée en puissance de l'identité universitaire de la ville.

Selon l'atlas de l'enseignement supérieur de 2015, Saint-Nazaire avec ses 84 doctorants, est le 4<sup>ème</sup> pôle de recherche des Pays de la Loire après Nantes (1 200 doctorants), Angers (500 doctorants) et le Mans (250 doctorants). Dans le domaine de l'ingénierie, Saint-Nazaire se positionne au 3<sup>ème</sup> rang avec 80 doctorants (soit 95 % du total de ses chercheurs) après Nantes et Le Mans qui comptent respectivement 200 et 125 doctorants dans ce domaine.

## > l'apprentissage en référence

L'importance du nombre d'étudiants qui suivent une formation en apprentissage ou par contrat de professionnalisation est aussi une caractéristique partagée par Redon et Saint-Nazaire. C'est une spécificité qui se retrouve plus fréquemment dans les cursus spécialisés d'enseignement supérieur.

Selon l'enquête menée par l'adrn, les apprentis en enseignement supérieur représentent respectivement 33 % et 30 % des étudiants de Saint-Nazaire et de Redon. Ces chiffres bien supérieurs à la moyenne nationale (5,8 % selon l'ONISEP) sont une des spécificités étudiantes de ces deux villes et soulignent le fort ancrage de l'offre en formation avec les tissus économiques locaux.

Dès lors, celui-ci est un réel facteur d'attractivité pour les étudiants car les candidats à l'alternance doivent d'abord trouver une entreprise d'accueil avant de valider leur inscription dans la formation souhaitée. Cette situation conditionne parfois le choix de l'établissement d'enseignement supérieur de rattachement et donc la ville d'accueil pour les étudiants concernés.

## zoom sur ...



### enseignement supérieur et apprentissage

Selon l'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP), plus de 152 000 apprentis suivaient une formation de l'enseignement supérieur en 2016 (soit 5,8 % du total des étudiants).

Environ la moitié des apprentis a préparé un bac+2, parmi lesquels 60 000 en BTS et près de 6 000 en DUT. Les filières qui offrent le plus de possibilités sont le commerce, la vente, la comptabilité et la gestion, ainsi que les fonctions de production dans l'industrie.

L'apprentissage est désormais proposé dans de nombreuses écoles d'ingénieurs. En 2016, 19 620 apprentis ont préparé un diplôme d'ingénieur en alternance. Les spécialités qui recourent le plus à cette formule sont la mécanique, les technologies industrielles, l'électricité et l'électronique.



PK 95.17

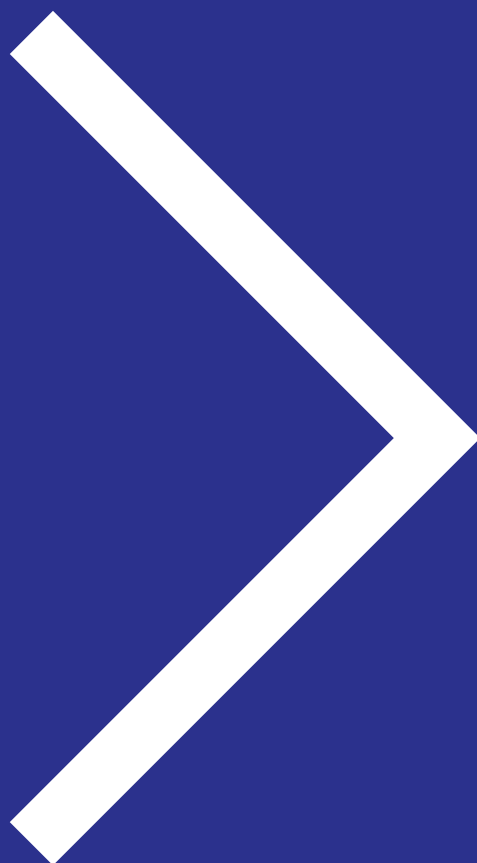


Redon-Centre

0.5 km



le choix d'étudier à Saint-Nazaire  
et à Redon



# chapitre 3



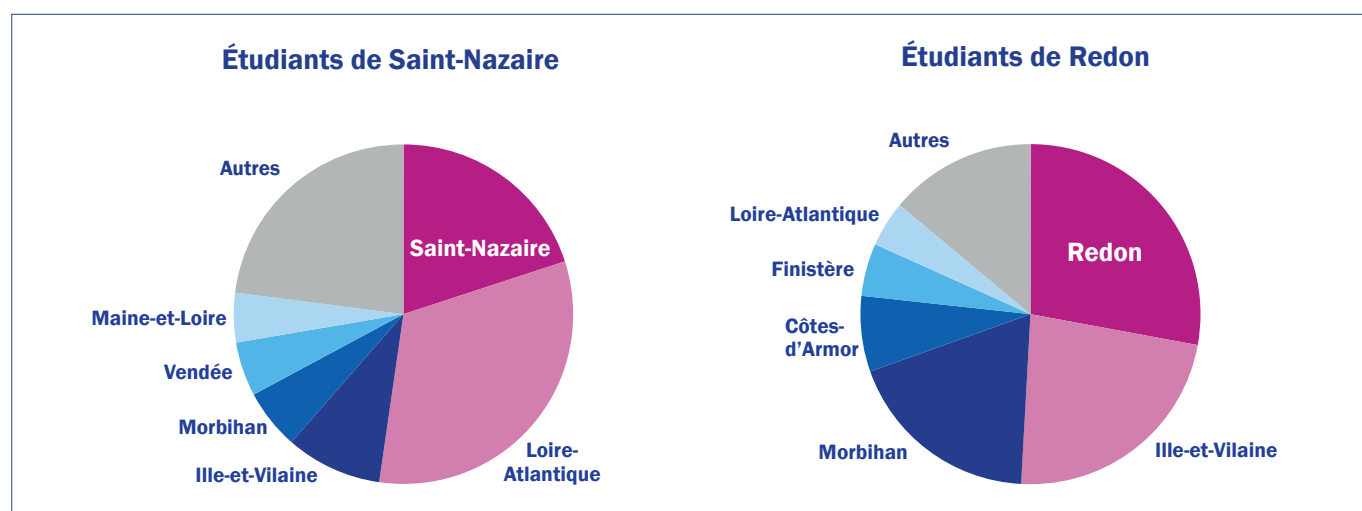
# parcours étudiants

## des recrutements locaux et régionaux

Le recrutement des établissements d'enseignement supérieur de Saint-Nazaire et de Redon est essentiellement local avec respectivement 83 % et 91 % des étudiants enquêtés qui proviennent de l'une des deux régions du Grand Ouest (Bretagne et Pays-de-la-Loire). Le bassin de recrutement nazairien est centré sur la Loire-Atlantique à plus de 50 % et déborde sur les départements limitrophes de l'Ille et Vilaine (9 %) et du Morbihan (6 %). De son côté, Redon attire plus de la moitié de ses étudiants d'Ille et Vilaine (51 %) puis du Morbihan (19 %). Malgré la position limitrophe de l'agglomération de Redon avec la Loire-Atlantique, la part des étudiants redonnais originaires de ce département reste relativement faible (4 %).

Au-delà de la lecture de cette attractivité, Saint-Nazaire et Redon retiennent peu leurs jeunes bacheliers car la grande majorité des étudiants de Saint-Nazaire et de Redon n'ont pas obtenu leur baccalauréat dans la ville où ils poursuivent actuellement leurs études. En effet, respectivement 20 % et 28 % des étudiants nazairiens et redonnais restent fidèles à la ville de leur lycée pour y poursuivre des études supérieures.

### où étiez-vous en classe de terminale ?



dans le lycée de quelle commune (hors Redon) avez-vous obtenu votre bac ?



**Cesson-Sévigné**  
(cité 5 fois)

**Saint-Jacut-les-Pins**  
(cité 5 fois)

dans le lycée de quelle commune (hors Saint-Nazaire) avez-vous obtenu votre bac ?



**Nantes**  
(cité 83 fois)

## > l'enjeu proximité

À Redon, cette volonté de proposer une offre en enseignement supérieur Post-Bac pour les jeunes locaux s'inscrit dans la stratégie de développement portée par les acteurs locaux. Il s'agit pour le territoire de « monter en compétences » avec la formation des jeunes locaux qui n'auraient pas forcément continué leurs études en dehors du territoire, alors que l'accès à la formation apparaît plus en retrait en comparaison avec le reste de la Bretagne. En effet 41 % des jeunes de 18-24 ans de l'agglomération de Redon sont en formation contre 54 % à l'échelle de la Bretagne pour la même tranche d'âge. Par ailleurs 34 % des 15 ans ou plus de Redon Agglomération n'ont pas de diplôme, contre 30 % en Bretagne (Insee 2014).

Permettre aux jeunes bacheliers des régions de Saint-Nazaire et de Redon d'engager un parcours en enseignement supérieur après leur baccalauréat dans leur région d'origine permet aussi de répondre à des problématiques réelles. À ce titre, Myriam Baron,

professeur de géographie à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne plaide pour une offre de proximité dans les villes moyennes au plus près des populations parfois éloignées des grandes métropoles universitaires. Il s'agit de limiter de réels frais de déplacement et de logement tout en prenant en compte « une dimension psychologique faite de difficultés personnelles rencontrées par les étudiants pour faire face à l'éloignement des cercles familiaux et relationnels mais aussi de découverte et de familiarisation avec un nouvel environnement. » (Myriam Baron, Les transformations de la carte universitaire depuis les années 1960 : constats et enjeux, 2010).

Pour autant, le choix de la proximité relative à l'échelle régionale ou locale relève-t-il de la contrainte ou d'un engagement délibéré pour une formation ciblée. En d'autres termes, quelles sont les motivations réelles qui valident le choix d'étudier à Redon ou à Saint-Nazaire ?

💧💧 **L'offre en formations à Redon permet d'assurer l'accès à l'enseignement supérieur pour des étudiants locaux issus de milieux modestes à moindres coûts par rapport à Rennes ou Nantes.** 💧💧



**Stéphanie Paris, ancienne directrice de l'agence d'attractivité et de développement, Redon Agglomération**

## zoom sur ...

### les étudiantes

L'enquête souligne le profil majoritairement masculin des étudiants à Saint-Nazaire (57 %) et à Redon (68 %). Cette caractéristique souvent inhérente aux formations techniques, très présentes sur les deux sites d'études, s'observe aussi au niveau national. A Saint-Nazaire, au-delà de ce constat, plusieurs initiatives visent à atténuer cet écart.

L'IUT travaille avec l'association « Elles bougent » pour promouvoir les métiers de l'industrie auprès des femmes. Des actions sont menées dans les collèges et prochainement dans les écoles primaires pour susciter des vocations industrielles chez les jeunes filles.

Les élus de Saint-Nazaire Agglomération ont aussi conscience de ce déséquilibre. Pour susciter l'intérêt des étudiantes à étudier à Saint-Nazaire, l'agglomération vise le renforcement des formations tertiaires et de la communication, traditionnellement plus orientées vers des branches professionnelles plus féminisées. Il importe aussi de sensibiliser les jeunes filles à la possibilité de mener des carrières scientifiques.

Camille Louvigné, chargée de mission développement économique en charge de l'enseignement supérieur à Saint-Nazaire Agglomération, précise que « La Carene souhaite se positionner comme un acteur décisif de la diversification des filières portées localement ».







“ Je n'avais pas beaucoup d'a priori sur Saint-Nazaire même si je savais que ce n'était pas une ville étudiante par rapport à Nantes ou à Rennes. ”



Santiago, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire  
(originaire de Bordeaux)

“ On m'a dit que c'était très industriel donc j'avais un petit peu peur de venir et puis au final je suis assez agréablement surpris de la ville. ”



Max, en BTS au Lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire (Originaire de Tours)

“ Pour moi, Redon c'était une gare où je passais sans m'arrêter. Avant d'arriver, j'ai tapé Redon sur Internet en me disant « Bon. Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire là-bas ? ”



Benjamin, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon (originaire du Finistère)

“ Je n'avais aucune attente par rapport à Redon. Je suis arrivé là, je ne connaissais personne. Après avoir connu ma classe on a commencé à sortir . ”



Ousmane, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon

---

# Saint-Nazaire, Redon, c'est mon choix ?



43

## > Les a priori déconstruits ?

Respectivement, 60 % et 50 % des étudiants enquêtés à Saint-Nazaire et à Redon connaissaient la ville avant d'y réaliser leurs études supérieures. Toutefois, cette connaissance préalable n'a pas joué un rôle majeur dans la validation du choix d'y faire ses études. En effet, seulement 22 % des étudiants nazairiens et 18 % des Redonnais indiquent que leur connaissance de la ville a influencé leur décision.

Le premier contact des étudiants avec Saint-Nazaire et Redon, dont près de la moitié découvre ces villes pour la première fois, est un indicateur d'une qualité d'accueil pour cette population jeune qui se confronte avec un nouvel environnement. Dans les deux cas, la première immersion est mitigée et les images véhiculées, comme autant d'a priori, précèdent la construction d'une propre opinion sur la ville et sur le territoire d'accueil.

Sans surprise Saint-Nazaire est au mieux perçue avec un regard neutre et sans idées préconçues ou plus souvent comme une « ville de la guerre avec son blockhaus », « industrielle » et « ouvrière avant d'être étudiante ». Toutefois la plupart des étudiants rencontrés dans les groupes de dialogue évoquent l'évolution de leur perception de la ville et surtout de la région après quelques semaines de résidence. La présence de la mer est l'atout majeur mis en avant pour engager un processus d'appropriation du territoire (soirées sur la plage, pratiques sportives, baignades après les cours, ...). Le sentiment d'être « agréablement surpris » par le cadre de vie revient régulièrement pour qualifier la perception de la ville et surtout de la côte de Saint-Marc à La Baule.

Pour Redon, l'impression première est liée à la taille de la ville avec des interrogations récurrentes sur les possibles activités en dehors des temps de formation (animations, soirées, loisirs, ...). D'une manière générale, la méconnaissance est l'impression dominante pour les nouveaux étudiants redonnais qui constituaient la majorité du groupe de dialogue rencontré à l'occasion de l'enquête. Comme pour Saint-Nazaire, le regard sur la ville évolue rapidement, après quelques semaines d'immersion. La dynamique de groupe contribue fortement à reconsidérer le potentiel de la ville avec la mise en avant d'une qualité de vie portée par une petite communauté étudiante qui facilite l'insertion (réseau de connaissances, proximité résidentielle, ...). Plus que le territoire et les aménités urbaines spécifiques à Redon, c'est la dynamique de groupe qui apparaît à la base de cette qualité de vie, portée et reconnue par une partie de la communauté étudiante locale.

“ On discute avec des camarades qui font des écoles similaires. Globalement ils travaillent moins que nous et ça change énormément par rapport aux autres BTS. Ici le niveau est plus élevé. ”



Alexandre, en BTS  
au Lycée Aristide Briand de Saint-Nazaire

“ On a eu des intervenants en cours qu'on aurait jamais pensé avoir ! Le directeur de je ne sais quelle banque, ou de je ne sais quel groupe d'aéronautique vient passer deux jours pour nous apprendre des choses. ”



Louis, en Master  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon

“ C'est là aussi où on se démarque avec les facs de Rennes et Nantes. Eux ils proposent des DUT ou des masters très généralistes où tout le monde va mais sans savoir ce qu'ils vont faire plus tard. C'est la spécialisation qui fait qu'on vient à Redon . ”



Axel, en master  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon



## > Saint-Nazaire et Redon : la qualité de la formation avant tout !

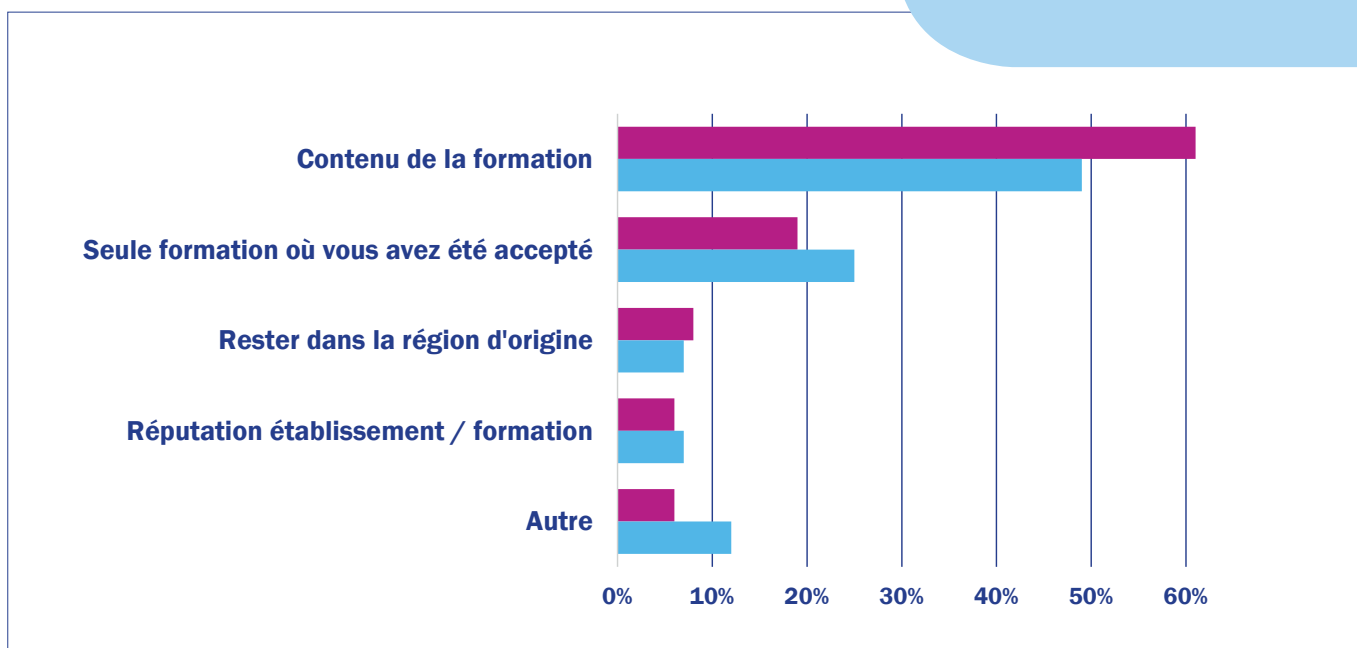
Plus que la qualité de l'environnement et du cadre de vie proposés par Saint-Nazaire et Redon qui ne constituent pas des motivations spécifiques pour y faire ses études, c'est le contenu des enseignements proposés qui restent le principal critère de choix d'un site d'étude. Pour 68 % des étudiants nazairiens et pour 62 % des Redonnais, la formation rejointe constituait le premier motif de choix formulé sur Parcours Sup, sur Admission Post-Bac ou bien dans le cadre d'une candidature spontanée. Pour ces étudiants, l'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur à Saint-Nazaire ou à Redon relève d'un choix délibéré.

Les échanges avec les groupes de dialogue d'étudiants nazairiens et redonnais confirment ce positionnement affirmé et argumenté en faveur de formations attractives dans leurs spécialités. Certaines formations nazairiennes

d'ingénieurs ou spécialisées dans les domaines industriels ou du génie civil semblent avantageusement reconnues dans les réseaux d'étudiants en comparaison avec des offres concurrentielles y compris dans des grandes villes universitaires. Comme pour Saint-Nazaire, les formations redonnaises spécifiques visant un positionnement d'excellence semblent se distinguer. L'attractivité de formations en maintenance, logistique et préparation moteurs avec l'intervention de professionnels de haut niveau contribuent à différencier ces cursus par rapport à des offres plus standardisées, voir banalisées.

premier motif de choix pour une inscription étudiante  
(1 réponse possible)

**68% Saint-Nazaire**  
**62% Redon**





## > étudier à Saint-Nazaire, entre contrainte et hasard...

Alors que l'arrivée à Saint-Nazaire pour y effectuer ses études supérieures relève souvent d'une combinaison de plusieurs critères, pour plus d'un tiers des étudiants interrogés dans le cadre de l'enquête, la formation effectuée n'est pas un premier choix. Ainsi l'arrivée à Saint-Nazaire peut être le fruit de plusieurs autres motivations ou opportunités.

Le choix par défaut est souvent celui imposé par les algorithmes des plates-formes d'orientation post-Bac (Parcoursup, APB) qui proposent une formation à Saint-Nazaire, compte tenu de la saturation des filières choisies dans les établissements initialement ciblés dans d'autres villes universitaires.

L'ancrage universitaire à Saint-Nazaire s'explique aussi par des raisons économiques quand l'intérêt pour une formation se cumule avec l'opportunité ou la nécessité de mener des études supérieures proches du domicile familial. Cette justification s'articule avec l'argument développé par les élus locaux et par les acteurs économiques qui plaident pour une offre en formations supérieures, complémentaire à celle des grandes villes universitaires. Dans ces cas, l'arrivée à Saint-Nazaire résulte d'un choix contraint ou argumenté par un attachement à son territoire d'origine.

Enfin, alors que cela pourrait apparaître anecdotique, l'accomplissement universitaire à Saint-Nazaire peut aussi relever d'un malentendu... Les échanges menés dans le groupe de dialogue avec les Nazairiens confirment quelques cas d'étudiants découvrant tardivement l'implantation de leur formation sur le site de Gavy à Saint-Nazaire alors qu'ils pensaient avoir été brillamment reçus au concours d'entrée à Polytech'Nantes.

“ Je voulais faire Tech de Co. J'habite à Rennes et j'ai visé les formations de Quimper, Caen, Laval, Angers et Saint-Nazaire. J'ai été refusé dans les autres établissements et je suis parti à Saint-Nazaire. ”



Florian, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire

“ J'habitais à Vannes. Je voulais rester dans ma ville mais je n'ai pas été pris et du coup j'avais mis Saint-Nazaire en choix n° 2. C'était plus un choix pour la formation que pour la ville... ”



Quentin, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire

“ Après mon IUT, je voulais intégrer une école d'ingénieurs. J'ai choisi ici parce que c'était plus proche d'où je venais ... Au début, je n'avais pas envie de venir parce que je savais que ce n'était pas forcément une ville étudiante. Donc c'est un choix un peu contraint.



Clément, en master à Polytech'Nantes (site de Saint-Nazaire), originaire de Rennes

“ Moi c'est un choix de venir à Saint-Nazaire. Pour la formation et pour la proximité car j'habite à Machecoul. C'est une commune située à 1 heure d'ici. Je n'avais pas envie d'être trop loin.



Geoffroy, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire

“ J'ai passé ce concours et j'ai été accepté à Polytech'Nantes puis j'ai vu que ma spécialité était à Saint-Nazaire. Je me suis dit : ça va me faire bizarre de ne pas être dans une grande ville. Je ne savais pas où était Saint-Nazaire, j'ai regardé sur la carte.



Hugo, en master à Polytech Nantes (site de Saint-Nazaire), originaire de Bordeaux

## étudier à Redon, choix de raison

Les entretiens avec les étudiants redonnais corroborent la combinaison des différents critères de choix rencontrés à Saint-Nazaire pour y choisir un lieu d'étude. Ainsi l'inscription par défaut, alors que les premiers choix de formation n'ont pas été validés, est aussi évoquée par quelques étudiants comptant parmi les 38 % pour lesquels une inscription à Redon n'était pas prioritaire.

L'inscription dans une filière redonnaise (voire nazairienne) d'enseignement supérieur résulte aussi d'une opportunité, fréquemment mentionnée par les étudiants en alternance en entreprise. En effet, le rattachement à un établissement de formation s'effectue généralement après la formalisation d'un accord avec une entreprise locale. À ce titre, plusieurs étudiants précisent que « c'est le territoire (l'entreprise) qui les a choisis plutôt que l'inverse ». Alors que la part des étudiants en alternance est particulièrement significative à Saint-Nazaire et à Redon (respectivement 33 % et 30 % des étudiants enquêtés), ce parcours qui commence par la validation du choix de l'entreprise avant l'établissement de rattachement constitue une particularité dans l'étude des motivations à faire ses études dans l'une des deux villes.

“ **La formation à Redon, bien qu'elle soit très intéressante sur le papier, je l'avais mise de côté parce que je ne voulais pas venir vivre à Redon.** ”



**Benjamin, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon (originaire du Finistère)**

“ **Le critère de la ville n'a jamais été un détail important. C'est surtout l'entreprise d'accueil en alternance qui m'importait. Ce n'aurait pas été Redon, cela aurait été ailleurs.** ”



**Michel, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon**

“ **Je voulais une formation en alternance. J'ai priorisé le lieu où j'allais travailler (entreprise) plutôt que le lieu où j'allais étudier.** ”



**Victor, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon**



“ **Ma première motivation, c’était de rester sur Redon. Je connaissais du monde et le lieu. Je reste domicilié chez mes parents à quelques kilomètres d’ici.** ”

 **Loïk, en BTS**  
au Lycée Saint-Sauveur de Redon

“ **J’ai toujours voulu rester en Bretagne. Cela faisait partie de mes motivations d’origine même si maintenant je commence à m’ouvrir un petit peu.** ”

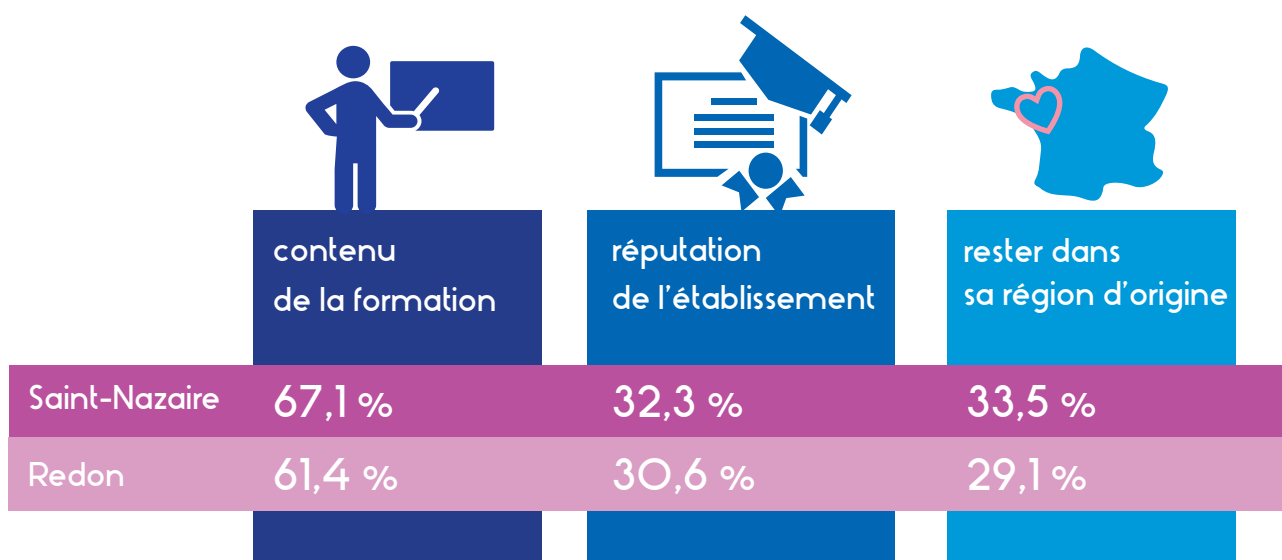
 **Jean, en master**  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon

“ **À Redon il y a une qualité d’accueil par rapport aux métropoles «étouffoir».** ”

 **Pascal Duchêne, maire de Redon,**  
professeur et ancien directeur des études  
du Lycée Marcel Callo

L’environnement redonnais est aussi mis en avant pour justifier le choix d’y faire ses études. La perspective de mener un cursus à coût maîtrisé ou/et à proximité du domicile familial est un élément souvent mis en avant qui plaide en faveur de Redon, petite ville au cadre de vie de qualité par rapport aux grandes villes universitaires. Pour ces dernières, les coûts des transports et de l’hébergement sont jugés prohibitifs. De même pour ces jeunes et pour leurs parents, la perspective d’amorcer un parcours supérieur à Redon plutôt qu’à Rennes ou à Nantes, est rassurante et offre une transition douce au moment de l’éloignement du domicile familial.

**Redon et Saint-Nazaire, le top 3 des motivations étudiantes pour y faire ses études**  
(plusieurs réponses possibles)



# étudiants de passage, plutôt que d'ancrage

## > l'échappée du week-end

Parmi les étudiants qui déclarent ne plus résider chez leurs parents, la part de ceux qui rentrent tous les week-ends monte à 54 % pour les Redonnais et 47 % pour les Nazairiens. L'origine locale ou régionale des étudiants dans ces deux villes permet, lorsque cela est possible, un retour fréquent ou du moins régulier dans leur territoire respectif, notamment en régions Bretagne et Pays de la Loire.

L'évocation des retours réguliers des étudiants vers leur région d'origine, à l'occasion des groupes de dialogue, laisse apparaître des motivations variées. Outre le désir de retrouver sa famille ou ses proches, le rituel de la migration régulière souligne aussi un certain détachement au territoire du lieu d'études qui apparaît finalement peu adapté aux attentes des étudiants qui pourraient rester en week-end. Ainsi Rennes et Nantes sont cités comme des destinations festives à l'occasion d'un week-end entre copains.

D'une manière générale, les étudiants passant un week-end à Redon ou à Saint-Nazaire évoquent une situation mois régulière qu'occasionnelle, alors que la plupart

de leurs camarades ont rejoint leur territoire d'attache. À ce titre, Redon et Saint-Nazaire sont rarement évoqués comme territoires de rattachement mais plus comme la ville où ils effectuent leurs études durant la semaine avant de rentrer « chez eux » le week-end et pour les vacances scolaires.

💧💧 **Les week-ends à Saint-Nazaire, on s'ennuie quand même un petit peu. Une fois j'ai voulu rester un week-end parce qu'on avait des devoirs surveillés le samedi et finalement je suis rentré chez moi parce que je n'avais rien à faire.**



Santiago, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire



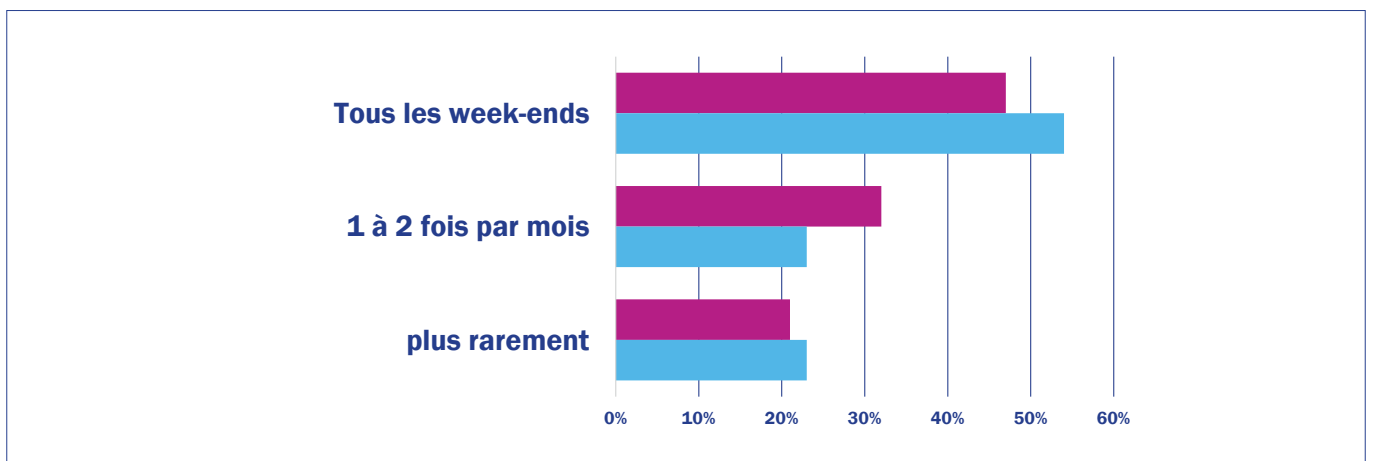
💧💧 **La semaine, il y a les cours. Moi personnellement, je reste le week-end car je travaille tous les dimanches matins. J'ai un job d'assuré le week-end.**



Manon, en BTS au Lycée ISSAT de Redon



retour au domicile familial ( **Saint-Nazaire** / Redon )





## > ici pour deux ans

Pour les étudiants nazairiens (57 %) et encore plus pour ceux de Redon (87 %) la durée des études dans leur ville respective est de deux années. Les cycles courts (BTS, DUT) étant à la base des offres en enseignement supérieur, leur obtention implique une présence limitée à cette durée sur le territoire. Néanmoins, les perspectives élargies à Saint-Nazaire avec les possibilités de préparer des licences pro ou des masters, voire de la recherche, permettent de rallonger la présence de certains étudiants sur le territoire. Ainsi, alors que seulement 3 % des étudiants redonnais restent au moins trois ans, cette part devient significative pour Saint-Nazaire (36 %).

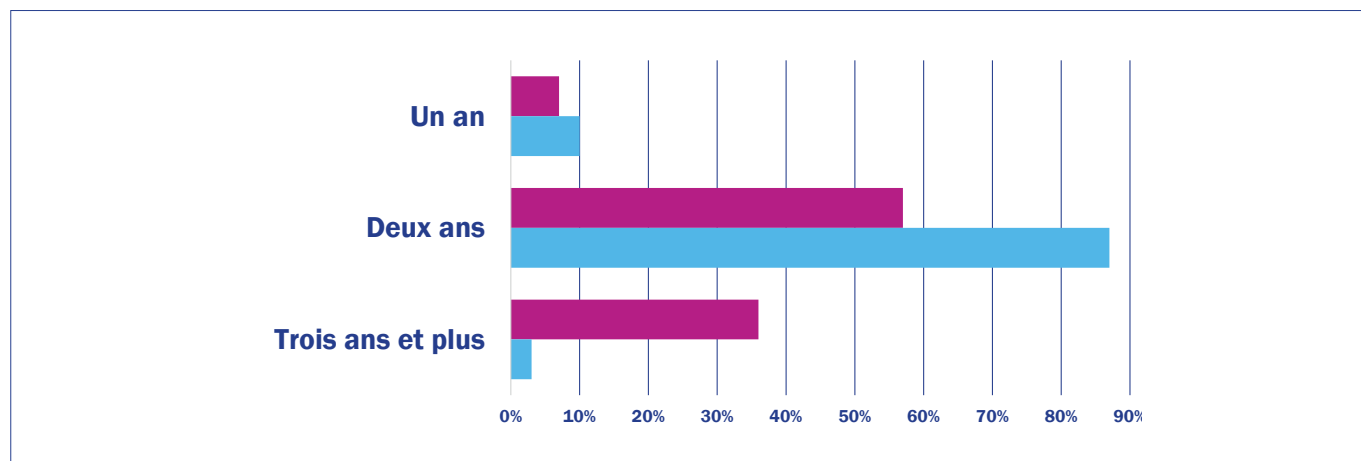
À Redon, pour les élus, les acteurs de l'enseignement supérieur et pour les entreprises, le renforcement de l'offre en enseignement supérieur sur des cursus longs est un objectif partagé. Il s'agit de poursuivre une montée en compétence du territoire tout en proposant des débouchés professionnels dans les entreprises partenaires qui expriment des besoins en personnel d'encadrement.

💧💧 **Le secteur industriel est demandeur d'une offre universitaire d'un niveau licence à Redon.** 💧💧



**Anne Patault, vice-présidente du Conseil régional chargée de l'égalité, de l'innovation sociale et de la vie associative, présidente du campus ESPRIT Industrie.**

### durée des études à Saint-Nazaire / Redon

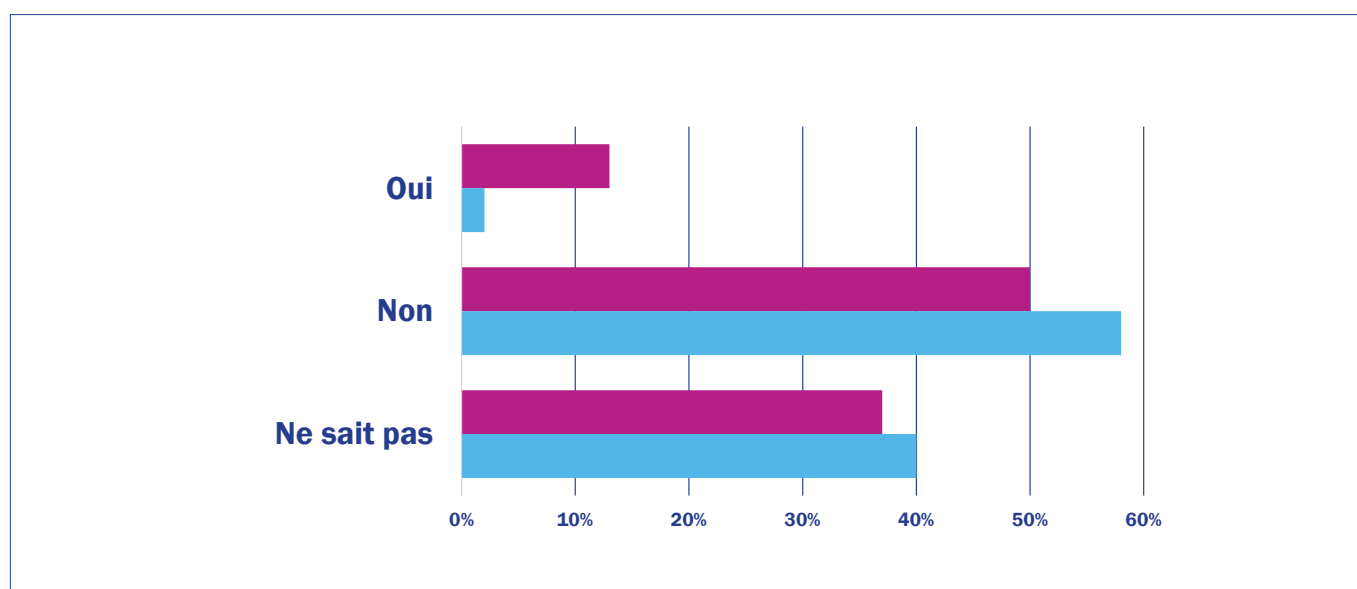




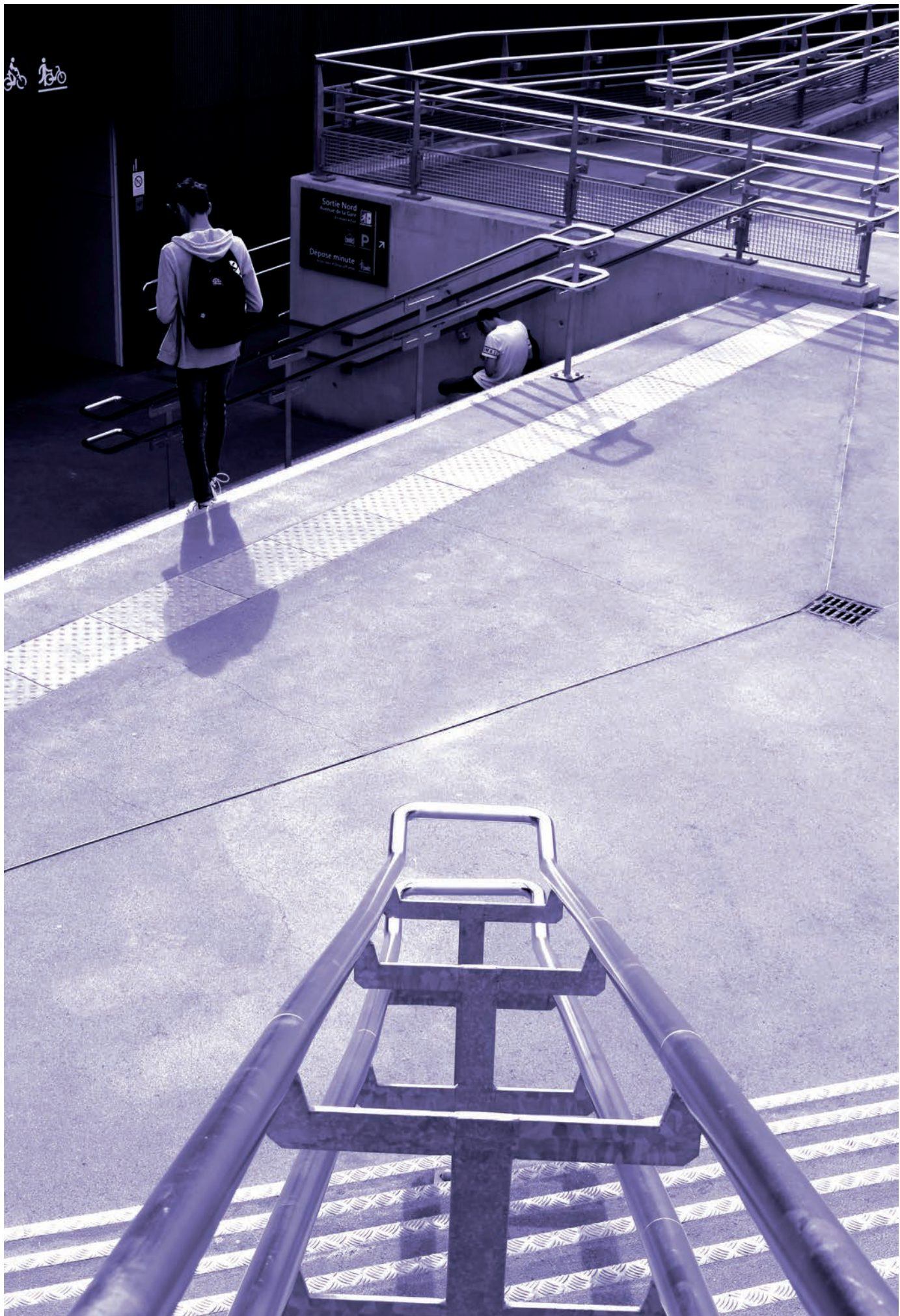
## > faire carrière ici ?

La perception d'une parenthèse estudiantine dans un cursus de formation et donc d'une situation de passage à Saint-Nazaire ou à Redon est renforcée lorsque les étudiants répondent à la question « à l'issue de vos études, envisagez-vous un début de carrière professionnelle dans la région ? ». Ainsi, près de la moitié des étudiants n'envisagent pas de commencer leur carrière professionnelle, respectivement à Redon (55 %) et à Saint-Nazaire (50 %). Ces positionnements doivent néanmoins être relativisés compte tenu de perspectives professionnelles souvent incertaines évoquées par les étudiants dont plusieurs envisagent la poursuite de leur cursus au-delà des BTS et DUT, dans d'autres villes universitaires. À ce titre, la proportion de réponses « ne sait pas » corrobore les propos tenus lors des groupes de dialogue.

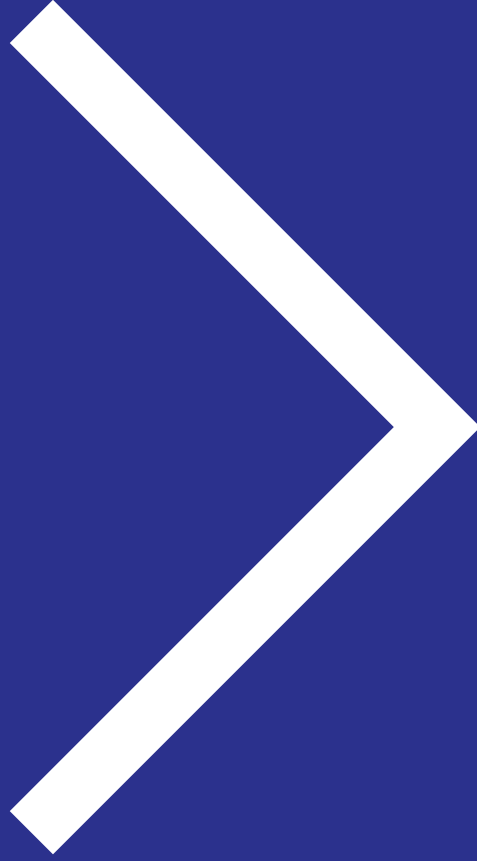
envisagez-vous un début de carrière à **Saint-Nazaire** / **Redon** ?







campus à la Ville ou Ville Campus ?



# chapitre 4





# l'enseignement supérieur fait projet urbain

57

## > à Saint-Nazaire, deux campus, un projet

Saint-Nazaire (ainsi que Redon) fait partie des 222 territoires sélectionnés dans le programme national « action cœur de ville » lancé en 2018 par le gouvernement. Cette ambition soutient des programmes de redynamisation des centres-villes en permettant aux communes concernées d'obtenir des financements complémentaires pour poursuivre et amplifier les projets en cours.

Même si les investissements ne seront pas uniquement destinés aux étudiants, la redynamisation du centre-ville de Saint-Nazaire profitera à cette population en quête d'intensité et d'animation urbaine. Pour les acteurs de la ville, la présence des étudiants en centre-ville est une carte essentielle pour la promotion d'un centre-ville dynamique.

Le projet de réorganisation du pôle universitaire de Saint-Nazaire s'inscrit dans cette dynamique et repose sur une double logique. Il s'agit d'organiser le transfert des formations d'enseignement supérieur et de recherche situées à Gavy vers le site universitaire d'Heinleix qui sera requalifié et modernisé, et de contribuer à la mise en œuvre du programme action cœur de ville. Ainsi la future répartition de l'offre en enseignement supérieur à Saint-Nazaire s'organisera ainsi :

- Le centre-ville de Saint-Nazaire accueillera l'école d'ingénieurs du CESI dans le cadre de la création du Campus numérique. Ce projet urbain et économique permettra de favoriser les croisements, les interactions entre les différents publics, de stimuler la créativité et l'émergence de projets innovants. « Le Paquebot », édifice emblématique et atypique du patrimoine nazairien, accueillera le CESI à l'horizon 2021/2022. En doublant sa surface,

l'École d'ingénieurs qui compte actuellement 400 étudiants sur le site de Gavy devrait atteindre les 700 élèves d'ici cinq ans. A cela s'ajoutera la nouvelle classe préparatoire des Beaux-Arts qui s'implantera aussi en centre-ville.

- Le site d'Heinleix accueillera les formations de l'UFR Sciences et Techniques et de Polytech' en plus des formations de l'IUT déjà présentes (près de 1 500 étudiants). Ce projet de réorganisation du pôle universitaire se décomposera en deux phases : la première concerne la relocalisation des dites formations universitaires (environ 800 étudiants) avec la création d'un nouveau bâtiment universitaire et une réflexion pour une meilleure insertion urbaine et lisibilité du site dans le quartier. Dans un second temps, des activités de recherche pourront venir compléter l'offre de formation supérieure. La question du transfert des formations de l'école d'infirmières de Gavy vers Heinleix est également soulevée (plus de 230 élèves concernés).

Ce projet universitaire global s'inscrit à la fois dans un contexte de réflexions anciennes propres à l'enseignement supérieur et à la recherche, et dans le cadre des études urbaines menées sur l'ouest de la ville. A l'occasion du Contrat de Plan Etat-Région 2015-2020, une étude de reprogrammation universitaire a déjà été réalisée (Narhex en 2016) et bénéficie actuellement d'une mise à jour avec un Programme Technique Détaillé pour l'accueil des formations de l'UFR Sciences et de Polytech' sur Heinleix (A2MO en 2018/2019).

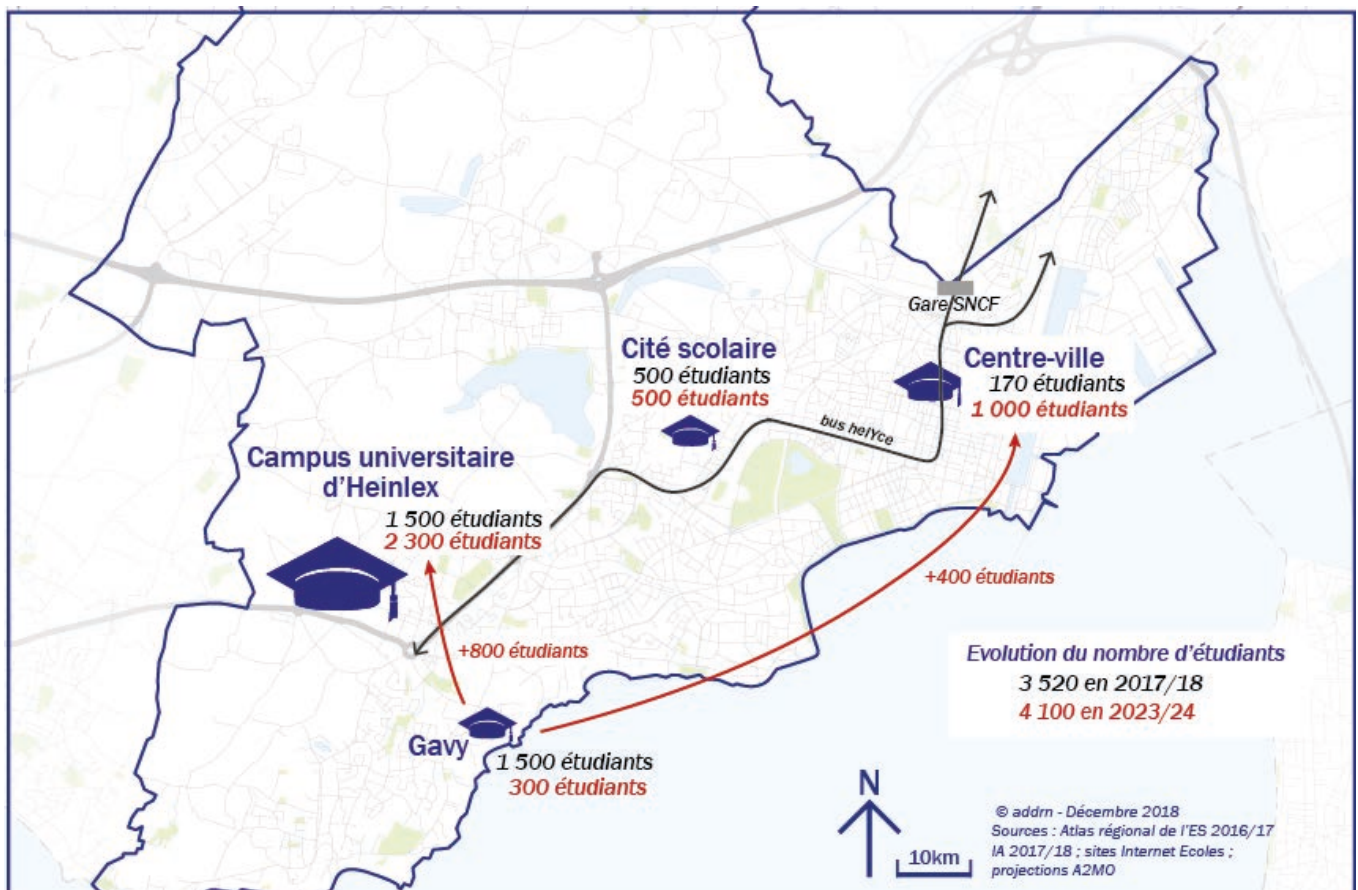
Ce projet universitaire s'inscrit aussi dans le cadre de plusieurs coopérations multi-partenariales : la démarche d'activation de la Façade littorale (étude

associant les villes de Saint-Nazaire et de Pornichet, Saint-Nazaire Agglomération, Nantes Saint-Nazaire Port et le Pôle Métropolitain Nantes Saint-Nazaire), le Schéma Local d'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation (associant notamment Saint-Nazaire Agglomération et la Région Pays de la Loire), le Contrat d'Avenir de la région des Pays de la Loire (initié en 2018).

Par ailleurs, Saint-Nazaire Agglomération a arrêté en avril 2019 son futur Plan Local d'Urbanisme intercommunal qui donne le cadre de la mise en œuvre de l'ensemble de ces projets. Enfin, d'autres démarches telles que la valorisation de certains fonciers du Centre Hospitalier

d'Heinlex, la création d'un centre éducatif fermé pour jeunes mineurs, l'évolution de l'IFSI ou les souhaits d'évolution de la Maison d'Apprentissage... feront l'objet d'études complémentaires visant à mettre en œuvre un schéma de cohérence urbaine Heinlex-Océanis (addrn 2019).

## 2017 - 2024 réorganisation des sites universitaires nazairiens



## > Redon Confluence 2030 cible les étudiants

La ville de Redon bénéficie, elle aussi, du programme « Action cœur de ville » (co-signée avec Redon Agglomération et Saint-Nicolas-de-Redon). À ce titre, elle a adopté une stratégie globale de revitalisation du centre-ville reposant sur trois objectifs. Il s'agit à la fois de relancer l'attractivité et le dynamisme du centre-ville de Redon, d'équilibrer le développement du cœur de ville et de reconstruire « la ville sur la ville », au travers des opérations de renouvellement urbain et de reconquête des friches industrielles. Un plan d'action transversal et pluriel a été bâti pour une mise en œuvre à horizon 2027.

L'étude de programmation et de conception urbaine du projet Confluences 2030 est identifiée parmi les réflexions complémentaires à mener concomitamment à cette démarche « Action cœur de ville ». Depuis 2016, ce projet associe Redon Agglomération et les villes de Redon et de Saint-Nicolas-de-Redon autour d'une vaste réflexion sur le devenir de leurs secteurs portuaires. Cet ensemble urbain et naturel de plus de 500 ha est d'importance stratégique pour la cohésion, le développement et l'identité du territoire intercommunal. Les réflexions sur son devenir seront à inscrire dans la démarche « Action cœur de ville » pour concrétiser une stratégie d'action en faveur du centre-ville où la problématique de l'accueil étudiant est particulièrement présente.

En effet, l'offre résidentielle à destination des étudiants est l'un des objectifs prioritaires de l'agglomération. La ville et son agglomération ont décidé de renforcer leur stratégie de « territoire apprenant » en développant le projet Campus ESPRIT Industries dont les objectifs sont d'accompagner la montée en compétence du territoire, de répondre aux besoins de formation des entreprises, de différencier le territoire en proposant une offre de formations agile dans différentes niches à haute valeur ajoutée de l'industrie.

“ La présence d'étudiants renvoie l'image d'une ville agréable et dynamique. ”



**Christophe Bidaud, directeur général du développement à Redon Agglomération**

“ Un lieu de vie étudiant pourrait opportunément trouver sa place en centre-ville. ”



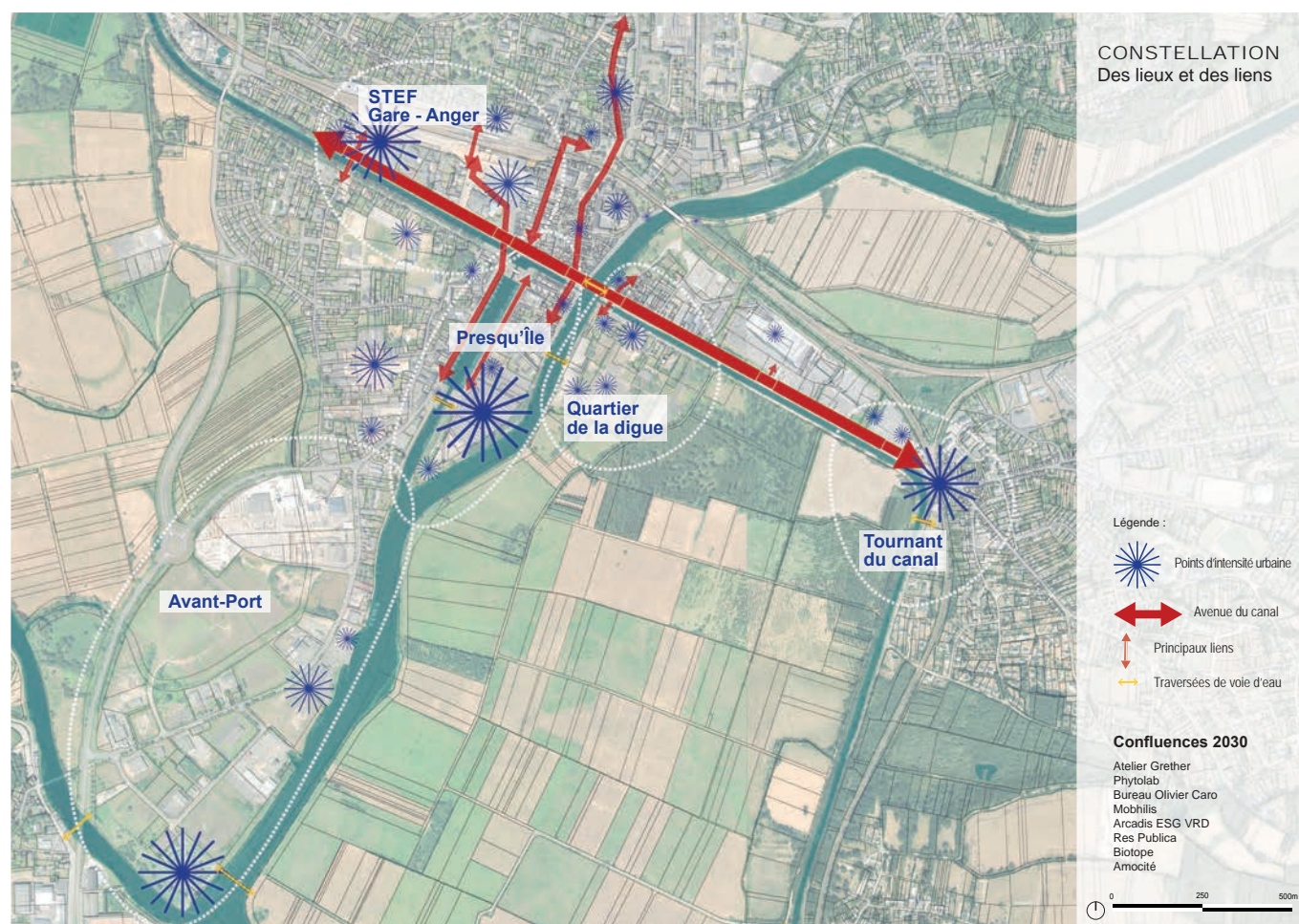
**Vincent Maisonneuve, directeur du lycée Marcel Callo**

Pour rappel, l'objectif est d'accueillir 1 000 étudiants post-bac à Redon, à horizon 2020. Mais le développement des différentes formations se trouve aujourd'hui limité par les capacités d'accueil de la ville tant en termes de logements que de services associés (voir ci-après l'approche spécifique sur les conditions d'accès au logement pour les étudiants de Redon). En effet, des étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur redonnais préfèrent habiter Rennes ou Nantes, et venir quotidiennement à Redon par le train. Face à ce constat, le GIP Campus ESPRIT Industries a commandé une étude auprès de l'URHAJ (Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes), cofinancée par le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA). Les conclusions de cette étude à l'appui d'une enquête,

menée auprès de l'ensemble des étudiants redonnais, a mis en exergue l'intérêt de développer une offre en résidences de 80/90 logements permettant de répondre aux particularités de l'offre de formations en alternance. En prolongement de cette approche, la ville et l'agglomération ont mené une analyse multicritère pour identifier les sites d'études potentiels de localisation de ce futur équipement (abords du château du Mail sur l'île de Redon, site de la friche STEF à 200 mètres de la gare TGV et de la gare routière).

Cette réflexion sur l'offre spécifique en hébergement étudiants s'inscrit pleinement dans le projet Confluences 2030 pour lequel la vie étudiante tient une place particulière.

## Redon Confluences 2030



# logement étudiants : galère ou vue mer ?



## > offres et demandes contrastées

La qualité de l'hébergement influe fortement la perception de l'environnement et donc le potentiel accueillant du territoire. À ce titre, la facilité d'installation dans un hébergement abordable constitue un levier d'attractivité souvent évoqué par les étudiants rencontrés à l'occasion des groupes de dialogue. Or, les conditions d'accès au logement pour les étudiants apparaissent contrastées entre les deux villes, avec une situation apparemment plus tendue pour Redon. L'évocation des parcours résidentiels des étudiants de Saint-Nazaire et de Redon pendant la période de leurs études permet de souligner quelques particularités qui illustrent les situations :

- La demande étudiante, qu'elle soit nazairienne ou redonnaise, présente des similitudes dans la recherche d'hébergements disponibles, le plus souvent sur la durée d'une année de formation (hors période estivale). Par ailleurs, l'importance du nombre d'étudiants en alternance ou en contrat d'apprentissage impacte significativement la nature de la demande qui s'exprime en faveur d'hébergements avec des modalités d'occupations souples et abordables en fonction des périodes d'occupation potentiellement fluctuantes (périodes de stages en entreprises parfois éloignées du lieu d'études, retours ponctuels et réguliers vers le logement des parents, ...).
- En réponse à cette demande spécifique, l'offre en hébergement à Saint-Nazaire et à Redon se différencie fortement. Alors que l'hébergement étudiant nazairien s'organise à partir d'une offre plus diversifiée et articulée notamment autour d'une complémentarité saisonnière avec l'hébergement touristique, les possibilités de logement à Redon apparaissent plus limitées. Le parc immobilier de l'agglomération de Saint-Nazaire avec près de 13 % de résidences secondaires (dont 42,8 % à Pornichet) propose des solutions d'hébergements accessibles et souples aux étudiants hors périodes estivales, ce qui constitue finalement l'essentiel de la demande. À Redon, le parc de résidences

secondaires (2,2 %) n'apparaît pas comme une option crédible pour constituer une offre consolidée en logements étudiants.

Dans ces contextes, la majorité des étudiants de Saint-Nazaire et de Redon se logent dans le parc privé de ces deux agglomérations (respectivement 60 % et 51 %). En dehors du parc immobilier privé, l'offre en structures d'hébergements spécifiques pour étudiants concerne 6 % des étudiants de Saint-Nazaire et 8 % des Redonnais. Toutefois cette offre en cité U ou résidence des jeunes est différente selon les deux villes.

- À Redon, à ce jour, il y a peu d'offres en hébergements réservés aux étudiants. Ces derniers se tournent à la MAPAR (Maison d'Accueil du Pays de Redon) qui propose 140 logements pour les 16-30 ans. Les élus locaux ont engagé les études préalables à la création d'une résidence étudiante (analyse de la demande en qualité, définition d'un programme, conditions pour la mise en œuvre d'une prestation innovante et contributive à l'attractivité du territoire).
- À Saint-Nazaire, le CROUS propose une offre en hébergements et la cité universitaire d'Heinlex dispose de 205 chambres, 42 studettes et de 10 T2. De son côté, la résidence universitaire John Pershing propose 78 studios. Enfin, 90 étudiants étrangers bénéficient du service de logement étudiant proposé par le CROUS. De plus, un projet d'hébergement pour les étudiants des Beaux-Arts est à l'étude. Enfin, d'autres options de logement de type résid'étapes existent sans être spécifiquement dédiées aux étudiants.

L'hébergement chez les parents est une option qui reste très utilisée par les étudiants de Saint-Nazaire et de Redon avec respectivement 28 % et 36 % pour cette solution d'hébergement qui souligne à nouveau le positionnement de proximité de l'offre en enseignement supérieur. La chambre chez l'habitant représente 4,5 % des solutions d'hébergement à Saint-Nazaire et 6,3 % pour Redon.

## zoom sur ...

### les observatoires territoriaux du logement étudiant (OTLE)

La création des OTLE est issue de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en février 2018 par la Fédération nationale des agences d'urbanisme (Fnau), l'Association des villes universitaires de France (Avuf), l'ADCF, France urbaine et Villes de France. Les OTLE ont une vocation d'aide à la décision des élus pour construire, mener et évaluer leurs politiques publiques locales du logement étudiant et évaluer son attractivité. Ils pourront également contribuer à ajuster les politiques de revitalisation des villes moyennes, notamment en soutien aux programmes «Actions Cœur de ville». Les observatoires territoriaux labellisés sont identifiés par l'observatoire national du logement des étudiants et bénéficient de ses données et de celles de ses partenaires. Les OTLE ont aussi vocation à s'inscrire dans la dynamique du plan 60 000 logements étudiants lancé par le gouvernement.

Suite à l'étude du dossier de candidature, la commission de labélisation a validé le 20 juillet 2019, le projet d'Observatoire Territorial du Logement Etudiants de Saint-Nazaire et de Redon porté par l'addrn. Cette labellisation valable une année est renouvelable pour trois ans après examen des premiers résultats en juillet 2020.



## > Saint-Nazaire, la colocation à la mer !

63

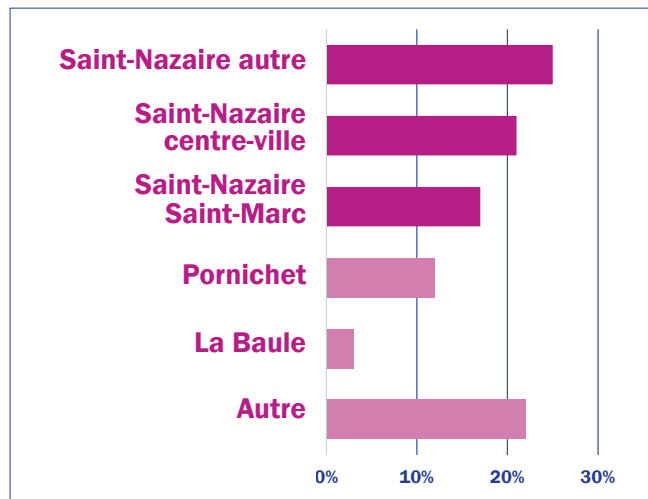
L'enquête et les groupes de dialogue ont permis d'éclairer la perception qualitative de l'hébergement tout en renseignant les parcours résidentiels de quelques étudiants nazairiens.

La géographie de l'hébergement étudiant en région de Saint-Nazaire souligne que près de 63 % des jeunes en formation d'enseignement supérieur habitent la commune de Saint-Nazaire (dont près de 17 % dans le quartier de Saint-Marc-sur-Mer). D'une manière générale, ce quartier et les communes littorales de Pornichet de La Baule accueillent 32 % de la population estudiantine contre 21 % en centre-ville de Saint-Nazaire. Cette répartition souligne à la fois une appétence particulière des étudiants pour ces secteurs qui offrent par ailleurs des capacités d'hébergement adaptées à leurs attentes (colocations dans des résidences secondaires inoccupées en dehors des périodes estivales).

La dynamique semble particulièrement bien instituée avec un bouche à oreille qui permet de diffuser les meilleures possibilités de colocations dans des hébergements de qualité sur la côte (grandes villas balnéaires, résidences de tourisme, parfois avec accès à la piscine et aux cours de tennis, ...). Par ailleurs, l'offre en bars et lieux festifs sur la côte et plus particulièrement à Saint-Marc-sur-Mer et à Pornichet, renforce l'attrait de ces secteurs pour les jeunes étudiants.

À ce titre, les options d'hébergement en centre-ville de Saint-Nazaire sont clairement reléguées dans la hiérarchie des secteurs recherchés par les étudiants. Plusieurs témoignages illustrent des parcours résidentiels sur deux années qui commencent par un hébergement en centre-ville de Saint-Nazaire déniché sur « le bon coin » et qui évoluent plus ou moins rapidement vers une colocation à Saint-Marc-sur-Mer ou à Pornichet.

dans quel secteur de la ville ou de l'agglomération habitez-vous ?



“ On ne peut pas rester dans l'appart en été. Il faut le laisser disponible à partir de fin juin pour les touristes. Après, ça arrange tout le monde, parce que l'été on part et on ne veut pas le louer . ”



Valentin,  
en master au CESI de Saint-Nazaire

“ À Saint-Nazaire, quand on arrive la première année, c'est seul en centre-ville et la seconde c'est en colocation à la mer. ”



Clément, en master à Polytech Nantes  
(site de Saint-Nazaire)



64

Le surcoût inhérent à ces logements sur la côte est assumé ou contredit alors que la colocation à la mer apparaît souvent plus abordable que l'occupation individuelle d'un studio dans le centre-ville de Saint-Nazaire. D'une manière générale, l'accès au logement à Saint-Nazaire est considéré comme « abordable » par les étudiants, notamment en comparaison avec les offres similaires dans les grandes villes universitaires.

💧💧 **A Pornichet pour 450€, j'ai une cuisine et un salon à partager, ma chambre est à part avec une salle de bains. L'année dernière à Saint-Nazaire, je payais 100 € de plus pour plus grand et avec une terrasse .** 💧💧



Santiago, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire, en colocation

💧💧 **Pour moi, l'année dernière à Saint-Nazaire le logement était moins cher. Je payais 280 € pour un petit studio. Je suis parti à Saint-Marc-sur-Mer et ça a augmenté, je suis passé à 400 € pour un studio. Dès qu'on voit la mer, le loyer est tout de suite plus cher.** 💧💧



Florian, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire

part des étudiants locataires  
dans le parc immobilier privé

60 %  
à Saint-Nazaire

51 %  
à Redon

part des étudiants en colocation

28 %  
à Saint-Nazaire

16 %  
à Redon



## zoom sur ...

### le logement étudiant

Plus de la moitié des étudiants français ne vivent plus chez leurs parents. Une enquête publiée par l'agence immobilière Century 21 (communiquée par le CIDJ - Centre d'Information et de Documentation Jeunesse - 2017) dévoile le prix des logements étudiants des principales villes de France. Dans les 23 principales villes étudiantes, il faut compter environ 400 € de loyer mensuel pour un studio de 20 à 30 m<sup>2</sup>. Mais les prix des locations varient beaucoup d'une ville à l'autre. Pour un appartement de 15 à 50 m<sup>2</sup>, un étudiant se logera à Brest pour 320 € en moyenne, alors qu'à Paris le loyer moyen grimpe à 723 €. Il faut prévoir 540 € en moyenne pour Lille, 457 € pour Bordeaux, 387 € pour Nantes.

Pour l'agglomération de Saint-Nazaire, les observations des loyers de l'immobilier effectuées par l'agence d'urbanisme mentionnent un coût de l'ordre de 350 € pour un studio de 25 m<sup>2</sup> (près de 400 € pour un studio à Pornichet). A Redon, le coût d'un studio est estimé à près de 300 € de loyer mensuel).





## > à Redon, système D (comme débrouille)

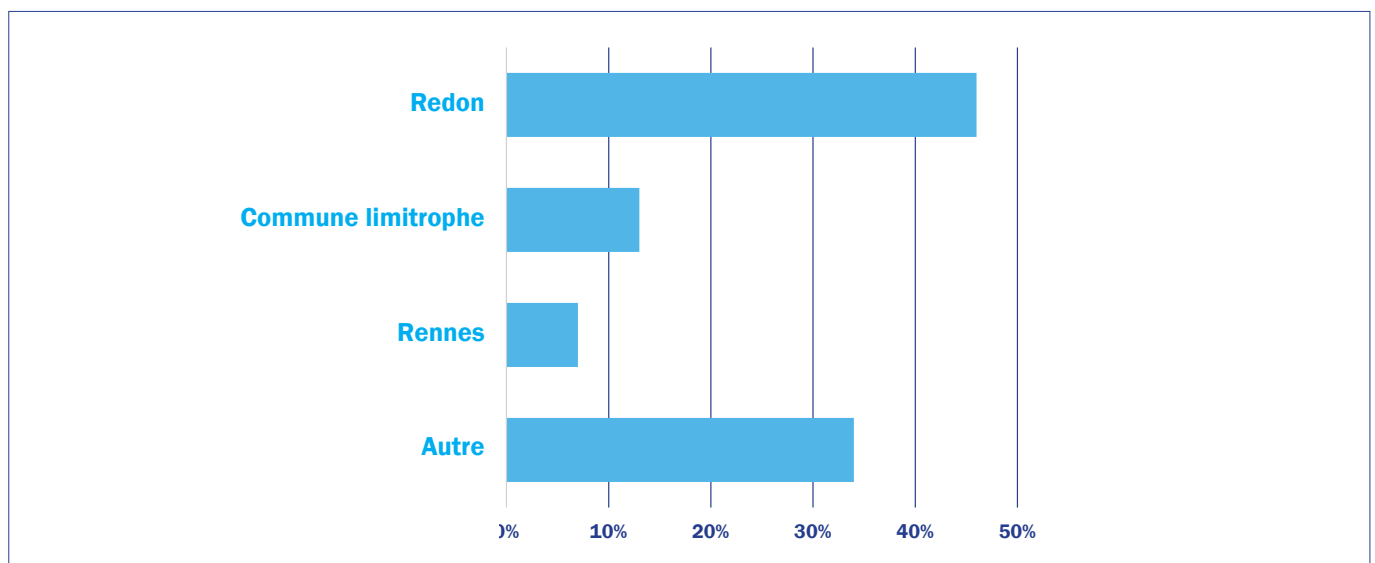
Redon est la commune de résidence de près de la moitié des étudiants locaux. L'enquête menée auprès des étudiants et du groupe de dialogue permet d'appréhender des parcours résidentiels parfois complexes qui demandent une certaine agilité organisationnelle. D'une manière générale, il apparaît que les difficultés d'accès au logement étudiant à Redon peuvent constituer une entrave à la possibilité d'y faire ses études.

Le premier contact pour trouver un logement à Redon reste le site web «leboncoin.fr», voire un réseau relationnel qui permet parfois de trouver quelques opportunités. Toutefois, les témoignages recueillis de cette première confrontation avec le marché immobilier redonnais relatent plusieurs difficultés: la vétusté de certains logements et le coût élevé compte tenu des prestations, la méfiance de certains propriétaires vis-à-vis de la colocation, les réticences de certains loueurs à intégrer des paiements ajustés en fonction

des vacances ou des périodes d'alternance inhérentes à certains contrats d'apprentissage... Ce dernier point est fréquemment mentionné par les étudiants parfois confrontés à une situation de double loyer avec un logement à Redon et une autre adresse pour le logement familial ou au plus près des lieux de stage ou de l'employeur en contrat d'alternance. La gestion de ces contraintes peut générer des situations complexes peu propices à un suivi d'études dans de bonnes conditions. Ainsi, plusieurs étudiants évoquent des situations personnelles prolongées ou temporaires avec l'obligation d'effectuer quotidiennement des migrations par le train ou par la route avec Rennes, Nantes ou depuis des territoires non desservis par les transports en commun.

Lorsque l'hébergement à Redon est assuré dans un logement du parc privé, la gestion des absences (vacances ou périodes d'alternance) impose le déploiement de dispositions particulières pour éviter

### dans quelle commune habitez-vous ?



de coûteux surplus de loyer : négociation avec les propriétaires, colocations, organisation de rotations entre locataires, ... Dès lors, la gestion de l'hébergement redonnais, synchronisée avec les emplois du temps s'apparente à un jonglage répété qui peut mettre la motivation des étudiants à rude épreuve.

Dans ce contexte, le recours à la MAPAR est une solution évoquée par les étudiants sans toutefois faire l'unanimité. La réservation est indispensable, avec peu de souplesse possible en cas d'ajustement nécessaire du calendrier d'hébergement. Par ailleurs, il semblerait que les tarifs pratiqués fassent débat au regard de la vétusté relative de la structure. En revanche, le constat d'un déficit d'offres en structure d'hébergement adaptée aux étudiants en alternance est largement partagé par les étudiants rencontrés lors de l'enquête.

“ **Payer 90 € pour une chambre par semaine je trouve que c'est énorme pour un étudiant en contrat d'alternance.** ”



**Corentin, en BTS au Lycée Saint-Sauveur de Redon.**

“ **Avec un ami, c'est comme si on avait un appart' en coloco, mais comme on n'est jamais en période de cours en même temps, lui il est là quand moi je ne suis pas là. On fait une rotation.** ”



**Ousmane, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon**

“ **À la MAPAR, tu paies 400 € par mois pour une chambre et salle de bains... pas de salon, pas de cuisine. Tu peux réduire le coût avec les APL, sauf que si tu as déjà un autre logement à côté... les APL, tu ne les as pas deux fois...** ”



**Benjamin, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon**



# Transport :

68

## Saint-Nazaire envie Redon...

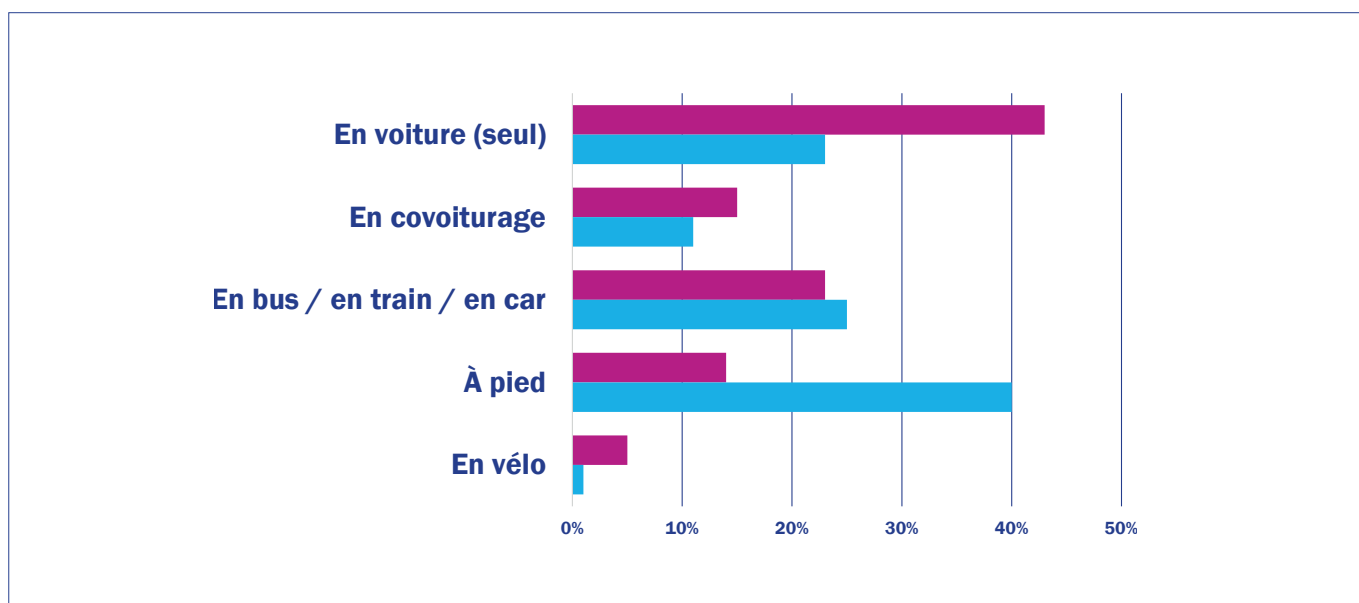
### Saint-Nazaire roule, Redon marche

L'enquête auprès des étudiants de Saint-Nazaire et de Redon s'intéressait au mode de transport utilisé pour se rendre sur le lieu d'études. Le contraste significatif entre les réponses données par les étudiants témoigne des deux situations urbaines précédemment mentionnées. À Redon, l'emprise contenue de la ville et la localisation centrale des établissements d'enseignement supérieur au plus près de la plupart de l'offre en logements pour les étudiants explique la prédominance des pratiques piétonnes. De son côté, le modèle urbain nazairien propose des établissements d'enseignement supérieur à des distances plus dissuasives pour les déplacements piétonniers quotidiens depuis le centre-ville de Saint-

Nazaire (5,2 km), depuis le cœur de bourg de Saint-Marc-sur-Mer (3,1 km) et depuis le centre-ville de Pornichet (7,2 km). Malgré une offre en bus à haut niveau de service entre les établissements et le cœur de ville de Saint-Nazaire, l'usage de la voiture reste prédominant pour les déplacements étudiants alors que ces derniers habitent finalement assez peu dans le centre-ville.

Les échanges organisés avec les étudiants de Saint-Nazaire et de Redon autour de ce thème permettent de mieux cerner des pratiques de mobilités différenciées entre les territoires d'études.

mode de déplacement vers le lieu d'étude à **Saint-Nazaire**/**Redon**



## > à Saint-Nazaire, hélYce inadapté

La question de l'offre en transport en commun apparaît comme particulièrement sensible pour les étudiants auditionnés dans le cadre des groupes de dialogue. Aux heures d'affluence, la qualité de la desserte, proposée par hélYce, vers le centre-ville de Saint-Nazaire, est globalement reconnue. Cette qualité contraste toutefois avec une offre moins performante pour assurer les liaisons quotidiennes vers Pornichet et Saint-Marc-sur-Mer où résident beaucoup d'étudiants locaux. Pour ces liaisons, le recours à la voiture (en solo ou en covoiturage) et plus rarement le vélo, sont mentionnés lors des échanges.

L'offre en transport en commun en soirée et la nuit est très largement critiquée par les étudiants nazairiens. En effet, les liaisons entre les lieux festifs potentiels (Pornichet, Océanis / BK Bière voire centre-ville de Saint-Nazaire) apparaissent particulièrement inadaptées aux usages et aux horaires récréatifs. L'utilisation de la voiture est jugée « indispensable » par les étudiants qui organisent autant que possible leur déplacement et la sobriété du chauffeur. Très ponctuellement, des solutions de transport collectif sont proposées à l'occasion d'événements festifs organisés par les associations d'étudiants voire par les gestionnaires de bars eux-mêmes. Toutefois, ces rares options restent contraignantes, coûteuses à mettre en place et donc peu dissuasives à l'usage de la voiture pour se rendre en soirées.

Alors que les étudiants reconnaissent l'amélioration sensible de la qualité de l'offre festive en cœur de ville (bars de la place du Commando, événements dans le quartier portuaire), le déficit des dessertes en transport collectif, en soirée et de nuit, est clairement identifié comme un frein à la fréquentation du centre de Saint-Nazaire.

“ **Quand on veut faire des soirées étudiantes, on a toujours la difficulté du transport. On est systématiquement obligé de prendre la voiture si on veut faire quelque chose et sachant que l'alcool et la voiture ne font pas bon ménage.** ”



**Valentin,**  
en master au CESI de Saint-Nazaire

“ **Le Ty-bus c'est une idée géniale mais nous on n'y a pas accès. Pourtant c'est ce qu'il nous faut... pas toute la semaine ni toute la journée ni toute la nuit. C'est quelques allers-retours à une heure précise de temps en temps surtout les jeudis soir.** ”



**Léa,** en formation soins infirmiers  
à l'IFSI de Saint-Nazaire

## > à Redon, l'éloge de la proximité

À Redon, les étudiants résidant en centre-ville (50 %) ne se sentent pas concernés par une offre en transport en commun, jugée déficiente mais pas indispensable à l'épanouissement de leur vie étudiante. Pour les étudiants auditionnés, le service de bus est identifié selon une logique de « ramassage scolaire » assurant la desserte pendulaire des campagnes environnantes. À ce titre, l'usage de la voiture apparaît indispensable pour les déplacements en dehors de Redon. Au quotidien et durant la semaine de cours, l'utilisation de la voiture est très marginale alors que la proximité entre les lieux d'usages est une caractéristique de la vie étudiante redonnaise.

Les étudiants utilisateurs au quotidien de la voiture (30 % en solo ou en covoiturage), par définition n'habitent pas dans le centre-ville de Redon et s'inscrivent finalement assez peu à cette communauté d'étudiants résidante du centre-ville, adepte des déplacements piétons et en quête de proximité festive.

“ Il y a aussi des gens qui viennent de Vannes, de Lorient, de Rennes, de Nantes qui prennent la voiture tous les matins ou le train. Ces gens qui prennent la route, ils sont juste là de 8h à 17h. ”



Benjamin, en master  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon

“ On habite les uns à côté des autres, on fait tout à pied. ”



Corentin,  
en BTS au Lycée Saint-Sauveur de Redon

“ On gare la voiture le dimanche soir et on la récupère le vendredi soir en partant. On ne prend jamais la voiture . ”



Louis, en master  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon

# Vie étudiante à Saint-Nazaire et à Redon

71

## > organisations volontaristes mais embryonnaires

La dynamique de la vie étudiante à Saint-Nazaire et à Redon repose en grande partie sur la capacité des étudiants locaux à prendre l'initiative de créer du lien, partager de l'information, organiser des événements,... Dans les deux cas, la structuration de la vie étudiante repose sur des instances reconnues par les acteurs locaux, mais avec une lisibilité d'action aléatoire.

- Cap O Campus est une association d'étudiants créée il y a deux ans, qui ambitionne de rassembler les étudiants de tous les établissements d'enseignement supérieur de Saint-Nazaire, et de partager de l'information sur la vie étudiante et les événements culturels, sportifs, festifs,... Par ses relais de référents dans les différents établissements, l'association anime notamment les réseaux sociaux et porte la création de plusieurs événements. D'une année sur l'autre, un groupe d'étudiants inscrits en DUT Techniques de communication à l'IUT de Saint-Nazaire assure le fonctionnement de l'association dans le cadre d'un projet de tutorat avec l'association nazairienne « Les Martins Pêcheurs », particulièrement impliquée dans la vie culturelle et musicale de Saint-Nazaire.
- Soutenue par les acteurs économiques et par les élus locaux, l'association Kleub des étudiants du pays de Redon a été créée à la rentrée 2018 et ambitionne la dynamisation de la vie étudiante. Il s'agit aussi de relancer le bureau des étudiants du campus ESPRIT Industrie. Un service civique a été recruté pour impulser la création de cette jeune association qui porte plusieurs ambitions : créer du lien entre les étudiants et les différents sites de l'enseignement supérieur redonnais, organiser et communiquer autour d'événements divers, relayer les possibilités de logements sur la ville, ...

“ L'association a un référent dans chaque département de l'IUT et également à l'IFSI qui nous donne de l'information et que nous relayons. Ça marche plutôt bien mais ce n'est que le début. On doit mieux communiquer avec les BTS, mais on ne pense pas à eux car ils ne sont pas sur le campus. ”



Lucas, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire,  
association Cap O Campus

“ On s'est appuyé sur le travail initié par des gens en service civique qui ont réuni les étudiants au sein d'une association. On a « surfé » sur la vague avec l'idée de booster un peu les prochains étudiants qui viennent parce que c'est vrai qu'au début ce n'était pas attirant d'aller à Redon. ”



Antony, en BTS au Lycée Saint-Sauveur de  
Redon (association KLEUB)

Dans les deux cas, les étudiants représentants de ces associations et qui ont été rencontrés dans le cadre des groupes de dialogue de cette enquête, relayent plusieurs freins qui entravent la motivation et la mobilisation en faveur de la vie étudiante locale :

- L'organisation de la transversalité et du partage d'information entre les établissements d'enseignement supérieur apparaît comme un défi permanent (identification, mobilisation des interlocuteurs, actions de relance, ...). A ce titre, les initiatives à l'échelle d'une promotion ou d'un établissement peinent à toucher l'ensemble de la communauté étudiante de l'une ou l'autre ville.
- Le renouvellement d'une année sur l'autre d'une partie des étudiants porteurs des associations est un handicap majeur à la pérennisation d'une dynamique locale. En effet, alors que les parcours étudiants à Redon et Saint-Nazaire s'organisent sur deux années en moyenne, les associations étudiantes apparaissent en perpétuel renouvellement et montrent des difficultés à capitaliser sur des retours d'expériences d'une part et à stimuler les motivations pour un engagement actif d'autre part.
- Les moyens alloués apparaissent souvent limités et la bonne volonté des animateurs est souvent entravée par des difficultés logistiques ou organisationnelles (accès à des salles permettant les usages festifs souhaités, organisation de l'offre logistique et en transports, ...). D'une manière générale, des représentants des deux associations plaident pour une amélioration des instances de dialogue avec les acteurs locaux.
- L'absence d'un ou plusieurs lieux qui permettraient de cristalliser et de fédérer la vie étudiante locale est un constat partagé par les deux associations. Il s'agit d'incarner physiquement, en dehors des murs des établissements d'enseignement (pourquoi pas dans les centres-villes ?) un espace multifonctionnel où les étudiants auraient plaisir à se retrouver pour travailler ou/et partager des activités susceptibles de fédérer la communauté étudiante. Plusieurs options sont avancées : espace coworking cosy, laverie connectée et communautaire,... À ce titre, les étudiants de Saint-Nazaire et de Redon apparaissent sensibles aux projets urbains esquissés pour les deux centres-villes et sollicitent une participation auprès des instances des projets pour partager les attentes et contribuer aux orientations programmatiques.

“ **Ça manque de lieux où les étudiants peuvent se retrouver, genre espace de co-working. On voulait faire une sorte de bâtiment ou de local, un truc tout con, une pièce pour bosser, une machine à laver solidaire... Tu vas mettre ton linge et puis tu discutes avec les gens qui sont là avec toi, tu bois un coup ou tu bosses.** ”



**Antony, en BTS au Lycée Saint-Sauveur de Redon (association KLEUB)**



## > l'atout Sport ?



73

Les nombreuses possibilités offertes aux étudiants pour pratiquer une activité sportive parallèlement à leurs études est un argument fréquemment mis en avant pour justifier l'attractivité d'une ville universitaire. Saint-Nazaire et Redon ne dérogent pas à cette règle et communiquent sur des niveaux d'équipements et des environnements propices à des pratiques sportives diverses.

L'enquête s'est intéressée aux pratiques sportives des étudiants et les entretiens menés lors des groupes de dialogue ont contribué à qualifier le rapport au sport des étudiants rencontrés. Respectivement 54 % et 60 % des

étudiants nazairiens et redonnais font du sport dans la semaine et 30 % d'entre eux exercent cette activité au sein d'une structure spécifique (club ou association). À Saint-Nazaire comme à Redon, les sports étudiants les plus fréquemment cités sont : la musculation et le fitness (pratiqués respectivement par 22 % et 23 % des étudiants), la course à pied (11,5 % et 7,4 %) puis le football (8,3 % et 12 %).

quels sont les principaux sports pratiqués par les étudiants de Redon ?



**Musculation**  
(cité 16 fois)

quels sont les principaux sports pratiqués par les étudiants de Saint-Nazaire ?



**Musculation**  
(cité 99 fois)

La musculation et le fitness, particulièrement à la mode, se pratiquent relativement facilement après une inscription auprès d'une salle de sport qui peut permettre une fréquentation régulière ou spontanée suivant les clubs. De même, la course à pied et le football restent des activités très populaires et accessibles à moindre coût.

Malgré la présence de la mer à Saint-Nazaire, les pratiques sportives nautiques restent marginales, avec moins de 2 % de pratiquants pour la voile, le surf et le kite surf. D'une manière générale, les sports nécessitant des équipements coûteux ou des pratiques spécifiquement encadrées restent peu pratiqués par les étudiants présents la semaine sur leur lieu d'étude. Les clubs de voile et d'équitation extérieurs aux territoires d'études sont fréquentés les week-ends ou lors des vacances scolaires à l'occasion des retours réguliers aux domiciles familiaux.

Pour Saint-Nazaire, les étudiants de l'association Cap O Campus indiquent que la possibilité d'utiliser gratuitement certaines installations sportives de la ville de Saint-Nazaire constitue un facteur décisif pour garantir une qualité de l'offre, notamment pour des pratiques omnisport en salles. De même, le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives fait incontestablement partie du paysage universitaire nazairien. Le SUAPS permet de proposer l'accès à une vingtaine de disciplines sportives à coût préférentiel dans la limite des places disponibles. Ce service contribue aussi à la renommée du sport universitaire de la ville alors que l'IUT a remporté, à plusieurs reprises, la coupe de France des IUT. Pour autant, cette spécificité sportive est surtout connue des étudiants de l'IUT de Saint-Nazaire et ne semble pas constituer un argument différenciant en faveur d'une inscription.

“ **Les activités nautiques ça coûte assez cher quand même.** ”



**Santiago, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire**

“ **Tous les jeudis soirs, on a un créneau de 2 heures à la salle omnisport du lycée pour pratiquer toutes sortes de sport co.** ”



**Louis, en master  
au Campus ESPRIT Industrie de Redon**

“ **Avec l'alternance, on réfléchit plus avant de gâcher de l'argent par une inscription dans un club de sport que l'on ne fréquentera pas à l'année.** ”



**Valentin,  
en master au CESI de Saint-Nazaire**

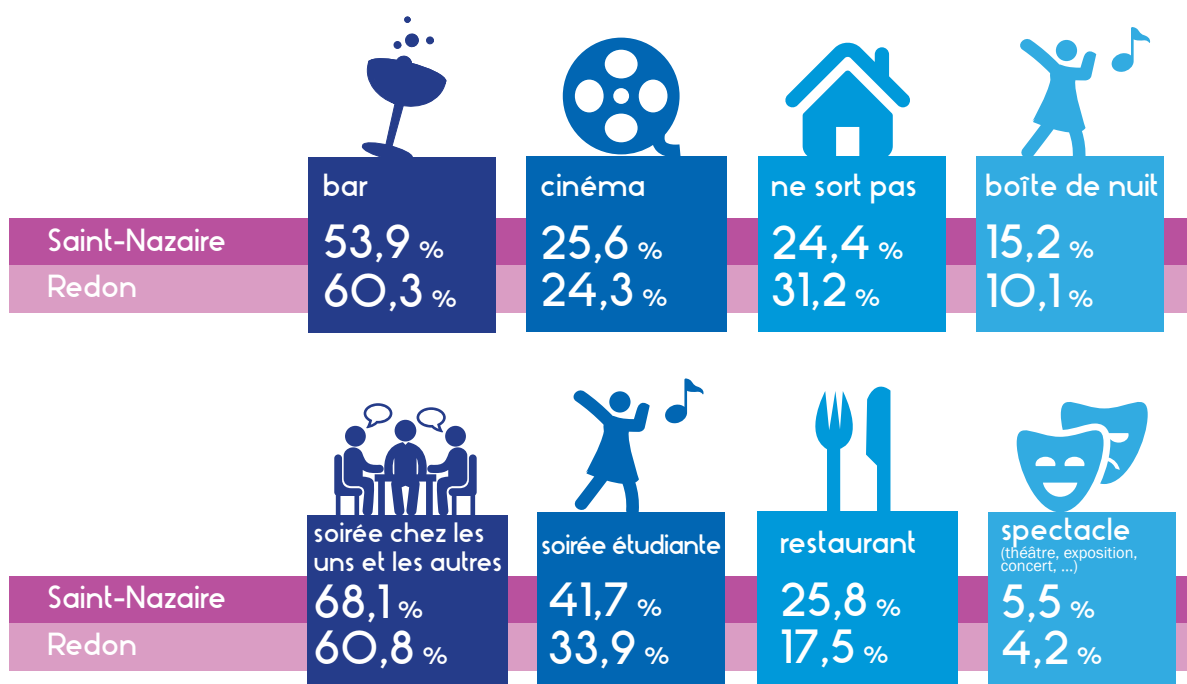


## > culture occultée ?

Dans les deux cas, l'accès à l'offre culturelle locale reste marginale et au mieux très occasionnelle. A la question sur le type de soirée que les étudiants de Saint-Nazaire et de Redon ont l'habitude de faire en semaine, les réponses mentionnent prioritairement des moments passés dans les bars ou en soirées étudiantes ou « chez les uns et chez les autres ».

La répartition des réponses à cette question reste relativement homogène quel que soit le terrain de l'enquête. Ainsi les étudiants de Redon et de Saint-Nazaire abordent leurs soirées de façon assez similaire avec le cinéma qui reste l'approche culturelle la plus mentionnée. À l'occasion, des concerts dans des bars, ou plus rarement dans une salle de spectacles sont une opportunité pour diversifier les soirées. La découverte de l'offre muséale locale est limitée et relève plus de l'anecdote.

en semaine, quelles sont vos soirées ? (plusieurs réponses possibles)



dialogue autour de la culture avec les étudiants du groupe de dialogue de Saint-Nazaire (morceaux choisis)

À l'occasion de vos sorties, fréquentez-vous les équipements culturels de Saint-Nazaire ?

Quand je ne rentre pas le week-end, je reste plutôt dans la chambre à faire des trucs sur ordinateur sans forcément sortir. J'ai eu l'occasion d'essayer les musées. Je m'y suis rendu à deux reprises. Je pensais pouvoir trouver des musées plus ou moins gratuits mais là ce n'était pas le cas.

addrn

Hugo

Quel musée ?

C'était le truc au niveau de la base sous-marine [NDR : Escal'Atlantic]

C'est un peu le même genre avec les cinémas. Ils font des tarifs étudiants mais... Il y a d'autres cinéville que je connais qui font des tarifs plus avantageux pour les étudiants.

addrn

Hugo

Léa

Est-ce que certains d'entre-vous sont abonnés à la médiathèque ?

J'y suis déjà allée

addrn

Léa

Et le Grand Café ? Et le cinéma d'art et essai Jacques Tati, certains d'entre vous connaissent ou pas ?

...

addrn

Léa

Hugo

Est-ce qu'il y a certains d'entre-vous qui vont au VIP par exemple ?

Je sors dans des soirées musicales quand il y a des artistes qui viennent à Rennes ou Nantes et je passe la nuit chez des potes. Ici j'ai été intéressé plusieurs fois mais le transport m'a bloqué. Au VIP, des fois ils font venir des artistes sympas. C'est une bonne salle ; je pense qu'il y a un potentiel.

addrn

Clément

## > déficit festif

L'offre de sorties festives à Saint-Nazaire et à Redon apparaît clairement en retrait par rapport aux attentes exprimées par les étudiants. Les événements et les lieux de fêtes manquent, ce qui constitue un handicap par rapport aux grandes villes universitaires. Toutefois, les communautés étudiantes se structurent et se mobilisent pour prendre en charge l'organisation d'événements en sollicitant les ressources locales. De même, les étudiants nazairiens rencontrés à l'occasion des groupes de dialogue témoignent d'une évolution qualitative de l'offre en possibilités de sorties, notamment sur le front de mer avec la nouvelle place du Commando.

La spontanéité de l'organisation des soirées reste un point commun aux étudiants nazairiens et redonnais. Le début de soirée dans un bar est souvent le point de départ d'un moment de convivialité qui peut se prolonger dans les appartements ou dans les colocations. Ainsi le BK Bière à Saint-Nazaire / Océanis voire dans une certaine mesure le Cosy Bar à Redon s'affichent comme des « spots » de ralliement après les cours. Les soirées entre amis « chez les uns et chez les autres » restent l'option communément mise en œuvre pour maîtriser les coûts de sorties. La fin de l'été est aussi la période privilégiée pour des soirées festives plus ou moins spontanées sur les plages de Saint-Nazaire qui contribuent fortement à valoriser le territoire et son cadre de vie particulièrement agréable pour y faire ses études.

“ **On fait surtout des soirées en petit comité dans les colocations chez les potes qu'on connaît.** ”



**Léa, en formation soins infirmiers à l'IFSI de Saint-Nazaire**

“ **On a tous des petits logements et des petits budgets donc si on veut se voir on se fait une bouffe dans un appart. Dès qu'on est au-dessus de cinq, ça commence à être compliqué.** ”



**Ousmane, en master au Campus ESPRIT Industrie de Redon**

“ **Le bord de la mer, c'est vraiment positif. On arrive en début d'année, pendant 3/4 mois, c'est la folie. On organise des soirées sur la plage quand il fait beau, des petits barbecues, des tournois de volley ... La plage après les cours on l'a fait ! Même la plage entre deux cours !** ”



**Lucas, en DUT à l'IUT de Saint-Nazaire, association Cap O Campus**

Plus ponctuellement, les associations d'étudiants de Saint-Nazaire et de Redon organisent des soirées festives visant des mobilisations de plus grande ampleur dans des lieux réservés à l'avance. Dans les deux cas, la mise en place de ce type d'évènement relève moins d'une initiative de professionnels du territoire que d'une prise en charge organisationnelle portée par des étudiants volontaires et fortement mobilisés (avances de frais, logistique, réservation, invitations,...).

Les soirées étudiantes organisées par les étudiants de Saint-Nazaire (tonus, soirées de gala d'établissements,...) s'organisent à l'opportunité dans des lieux variés : salles louées, bars réservés ou discothèques principalement à Saint-Marc-sur-Mer, Pornichet voire La Baule ou Guérande. Selon les étudiants auditionnés, le centre-ville de Saint-Nazaire apparaît particulièrement contraint pour organiser ces événements festifs : nuisances pour le voisinage, contraintes horaires pour l'utilisation des salles, coût de réservation, domiciliation des étudiants hors du centre-ville... À nouveau, la question de l'accessibilité au cœur de ville en soirée et la nuit est évoquée comme un frein majeur à la fréquentation festive de Saint-Nazaire. Des signes d'évolution sont toutefois mentionnés alors que de nouveaux bars nazairiens du centre-ville gagnent en attractivité estudiantine (le Kiosq au pied du Paquebot, la Baleine déshydratée place du commando,...). Le dialogue entre les associations étudiantes et les gérants de bars s'est récemment engagé pour étudier des solutions de navettes en mini bus ou en covoiturage.

“ **La grosse soirée à Polytech c'est le gala, on était plus de 200. C'était dans une boîte à La Baule.** ”



**Clément, en master à Polytech Nantes  
(site de Saint-Nazaire)**

“ **Les salles que la mairie loue pour les soirées ne sont pas utilisables par nous. On doit arrêter à minuit. Ce sont des choses très contraignantes. Si on pouvait faire des soirées sans voir les flics à 22h30 parce qu'il y a un petit peu de bruit quand même.** ”



**Hugo, en master à Polytech Nantes  
(site de Saint-Nazaire)**

“ **Y'a des trucs ou des bars assez sympas et qui ont ouvert y'a pas longtemps à Saint-Nazaire ; je pense à la Baleine. Moi franchement j'aimerais bien organiser un truc là-bas.** ”



**Clément, en master à Polytech Nantes  
(site de Saint-Nazaire)**

L'association étudiante de Redon se mobilise aussi afin de proposer l'organisation de quelques événements festifs à l'attention de sa communauté. Les quelques lieux de sorties proches des logements des étudiants en centre-ville contribuent à faciliter l'organisation de ces soirées qui restent néanmoins relativement rares (barbecues à la belle saison à la Pointe du Port, « privatisation » du Cozy Bar, ...). Comme à Saint-Nazaire, le déficit d'offre en boîtes de nuit est fortement ressenti, avec la frustration d'une utilisation nécessaire de la voiture pour relier de (très) rares établissements ouverts en semaine. Plus ponctuellement, l'organisation de soirées de jeux vidéo en réseau, par exemple en utilisant la salle et le matériel informatique du lycée Saint-Sauveur, est une particularité qui pourrait se développer.

D'une manière générale, les étudiants rencontrés lors des groupes de dialogue déplorent le manque d'animation et d'intensité des deux centres-villes de Saint-Nazaire et de Redon. Les points d'accroche de l'animation urbaine sont rares et ferment tôt en soirée. Les communautés étudiantes, modestes en effectifs, n'imprègnent pas les villes de leur ambiance et les populations résidentes à l'année n'apparaissent pas en mesure de dynamiser au quotidien des centres-villes qui semblent s'éteindre dès le soir venu.

“ **Y'a beaucoup de bars qui ferment à 21h30/22h00. Allez quoi ... Faut ouvrir une boîte de nuit en centre-ville histoire de ramener du monde.** ”



Léa, en formation soins infirmiers  
à l'IFSI de Saint-Nazaire

“ **Mais Redon c'est vite mort. Le soir après 22h00, j'ai l'impression qu'il y a vraiment un mec qui coupe l'interrupteur et tout Redon est couché. Tu as l'impression d'être dans une ville fantôme .** ”



Corentin, en BTS  
au Lycée Saint-Sauveur de Redon







# conclusion

Saint-Nazaire et Redon partagent en commun l'ambition d'un développement de l'offre en enseignement supérieur et la volonté d'une amélioration croissante de la qualité d'accueil pour les étudiants. Pour ces deux villes, bien que de taille différente, le positionnement étudiant apparaît essentiel à plusieurs niveaux. L'enseignement supérieur et la population jeune et qualifiée qui y est associée sont des puissants relais de dynamisme et d'attractivité pour des villes moyennes qui jouent leur positionnement d'équilibre avec les grandes métropoles régionales.

Dans les deux territoires, la mobilisation concerne de multiples acteurs pleinement impliqués dans des stratégies de développement diversifiées et complémentaires pour engager une nouvelle dynamique locale de l'enseignement supérieur. Les élus locaux y voient une réponse au vieillissement démographique naturel des territoires littoraux (Saint-Nazaire) et inter-métropolitain (Redon) tout en contribuant à soutenir des politiques de modernisation et de revitalisation de l'offre urbaine (logement, équipements, culture, loisirs, ...). Les acteurs économiques perçoivent l'opportunité d'un territoire qui monte en compétence capable de former une main d'œuvre qualifiée qui stimule l'innovation et la croissance des entreprises, plus particulièrement dans des domaines d'excellence, voire de niches, qui contribuent aux spécificités industrielles de Saint-Nazaire et de Redon. Enfin, les étudiants s'affirment comme des acteurs du territoire à plusieurs titres. Au-delà de leur contribution grandissante à l'économie du territoire (hébergement, commerce,...), les étudiants, le temps de leur présence à Saint-Nazaire ou à Redon, se révèlent comme des stimulateurs de l'animation urbaine dont l'organisation gagne en structuration et en maturité.

Le chemin parcouru est significatif. Incontestablement, la filière universitaire nazairienne s'inscrit durablement, d'une part dans l'environnement économique local avec des laboratoires de recherche en plein développement et en soutien à l'effort industriel, et d'autre part dans le paysage urbain avec la restructuration de l'offre sur le Campus d'Heinleix modernisé et prochainement en centre-ville de Saint-Nazaire. À Redon, la montée en puissance de nouveaux outils de formation (Campus ESPRIT Industrie et Techsurf) contribue à assoir des spécificités de formation qui gagnent en notoriété. La croissance des effectifs d'étudiants redonnais invite assidûment les acteurs locaux à mieux inscrire la dynamique étudiante dans le projet urbain et territorial de l'agglomération.

Toutefois, cette enquête menée auprès des populations étudiantes de Saint-Nazaire et de Redon souligne aussi la nécessité de prolonger les efforts engagés pour conforter une dynamique étudiante qui peut sembler fragile en comparaison avec l'offre proposée dans les métropoles universitaires voisines. Dans les deux villes étudiées, les attentes sont fortes afin de mieux valoriser le potentiel dynamique et porteur d'animation de cette population spécifique.

Saint-Nazaire et Redon souffrent dans les deux cas d'un déficit d'animation qui pourrait être porté à la fois par des lieux festifs ou de rassemblement, mais aussi par des événementiels réguliers ou ponctuels (notamment hors saison). Sans viser un niveau d'intensité urbaine comparable à celui de Rennes ou de Nantes, il s'agirait pour les collectivités d'accompagner efficacement les initiatives portées localement par des étudiants de plus en plus mobilisés et acteurs de leur vie étudiante à Saint-Nazaire et Redon.

À ce titre, les associations étudiantes constituent des leviers potentiels, bien que menacées dans leur pérennité par la rotation de leurs animateurs au gré des inscriptions annuelles. Les dialogues s'organisent de plus en plus sur le terrain, avec les acteurs des soirées (bars, associations, artistes, ...). L'appel est à l'élargissement des cercles de dialogue afin d'activer des dispositifs permettant de libérer les initiatives étudiantes dans les territoires.

À l'heure où Saint-Nazaire et Redon ambitionnent une nouvelle dynamique étudiante sur leurs territoires respectifs, il s'agit d'accompagner «l'étudiant ambassadeur» qui contribuera à porter une identité étudiante positive pour les deux villes. Si les étudiants de Saint-Nazaire et de Redon considèrent respectivement à 41,4 % et à 47,2 % que leur ville d'étude est « plutôt bien » ou « vraiment bien » pour y suivre un enseignement supérieur, ils peuvent en revanche être plus réservés pour les conseiller à leurs camarades. Plus de la moitié des étudiants de Redon et seulement un tiers des Nazairiens sont prêts à conseiller leur ville pour y suivre une formation en enseignement supérieur.

Le potentiel de stimulation d'engouement est donc réel avec des atouts de valorisation d'ores et déjà très partagés par les étudiants. Pour Saint-Nazaire, la qualité exceptionnelle et unique d'un cadre de vie très agréable à la mer se confirme comme un puissant vecteur de communication auprès des étudiants potentiels. Les activités nautiques, aujourd'hui clairement sous valorisées et l'amélioration récente de l'offre festive sur le front de mer de Saint-Nazaire pourront contribuer à cette dynamique positive. Pour Redon, la taille humaine de la ville et le rapport de proximité qu'elle entretient à l'échelle du piéton entre le centre-ville et les établissements d'enseignement supérieur est un atout fréquemment mis en avant par les étudiants. De même, la montée en puissance de formations de qualité fortement adossées au tissu économique local ainsi que le dynamisme grandissant d'une communauté étudiante en cours de structuration peuvent accentuer le positionnement de l'offre interrégionale de Redon en enseignement supérieur.

Enfin, la lisibilité des communautés étudiantes dans les territoires apparaît essentielle pour affirmer des identités étudiantes nazairiennes et redonaises encore fragiles mais primordiales pour stimuler une attractivité auprès de ce type de public. À titre d'exemple, à Saint-Nazaire, la part étudiante représente près de 5,2 % de la population communale. Toutefois, cette population jeune et dynamique reste peu visible sur le territoire et dans la ville. Plusieurs raisons contribuent à cette occultation (étudiants en alternance présents de façon discontinue, sites de formation éclatés et donc peu visibles, sorties en soirées qui ne sont pas tournées vers le centre-ville et enfin les quartiers résidentiels étudiants sont plutôt à l'ouest de Saint-Nazaire, ...). L'ancrage de cette population au plus près des espaces centraux de la ville apparaît essentiel pour en stimuler l'identité étudiante. Le prochain repositionnement du CESI en centre-ville de Saint-Nazaire pourra contribuer à cette meilleure lisibilité.



The background of the entire page is a photograph of a modern staircase with metal railings and a person walking up the steps. The image is overlaid with a semi-transparent blue filter and large, white, stylized geometric shapes that resemble the letters 'a', 'd', 'r', and 'n'.

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

02 40 00 36 99

[contact@addrn.fr](mailto:contact@addrn.fr)

24 rue d'Anjou  
BP 326 • 44615 Saint-Nazaire